

AIDE & SOLIDARITÉ

MAGAZINE



BRÈVES

Une brochure pour les professionnels de l'enfance

L'ONE (Office de la naissance et de l'enfance) a réactualisé l'année passée sa brochure «Mômes en santé - La santé en collectivité pour les enfants de 3 à 18 ans». Cet outil s'adresse à tous les acteurs de terrain, animateurs, enseignants, accueillants extra-scolaires, etc. Il croise les expertises de professionnels en matière de soin et d'accueil de l'enfant et fournit aux encadrants des recommandations illustrées d'exemples concrets et tenant compte de leurs contextes de travail. Avec cette réédition, l'ONE propose des contenus revus et actualisés, ainsi qu'un nouveau chapitre «Bien dans son corps, bien dans sa tête» qui développe une vision globale de la santé au travers de thématiques telles que la bien-être psychologique, le rapport au corps et à la sexualité. La brochure est gratuite.



Elle peut être téléchargée

sur www.momesensante.be ou commandée via l'adresse momesensante@one.be.

Petit guide pratique de l'Alzheimer

L'annonce du diagnostic de la maladie d'Alzheimer est un moment particulièrement difficile à traverser. La Fondation Roi Baudouin publie un petit guide de 60 pages pour aborder les aspects pratiques liés à la maladie, de manière conviviale et accessible. Les proches des malades y trouveront des réponses à leurs questions, mais la brochure s'adresse avant tout à la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée qui, en début de maladie et parfois pendant de longues années, peut encore faire des choix et prendre des décisions qui la concernent. Les questions sont concrètes et sans détour : comment affronter le diagnostic ? vais-je perdre le contrôle de mon existence ? comment organiser ma maison ? quels objectifs se fixer ? puis-je encore conduire ? etc. Différentes informations pratiques et juridiques permettront à la personne, si elle le souhaite, de poser un certain nombre de choix que ce soit dans le domaine de la santé, son lieu de vie ou encore son patrimoine, et cela à tous les stades de la maladie.

«La maladie d'Alzheimer... Que faire?», Fondation Roi Baudouin, gratuit, en ligne ou sur commande. www.kbs-frb.be



Fondation Nos Petits Orphelins

Active en Belgique
depuis presque 25 ans...



La Fondation Nos Petits Orphelins fait partie de l'organisation internationale « Nuestrros Pequeños Hermanos », fondée en 1954 par le Père Wasson. Nous venons en aide aux enfants orphelins, abandonnés ou vivant une situation à risque en Amérique latine en Haïti.

En tout, plus de 18.000 enfants ont déjà été accueillis dans nos 11 villages d'enfants situés dans 9 pays : Mexique, Guatemala, Honduras, Salvador, Nicaragua, Pérou, Bolivie, République dominicaine et Haïti.

3.200 enfants vivent actuellement dans nos villages d'enfants et des milliers d'autres bénéficient de nos programmes de proximité.

Et si cette année votre cadeau de Noël représentait en même temps le plus beau des cadeaux pour quelqu'un d'autre ?

Un enfant ne choisit pas les circonstances dans lesquelles il naît : le travail précoce, la vie dans la rue, l'exploitation sexuelle, le taux de mortalité élevé et tant de conditions de vie globalement inhumaines, sont le quotidien de millions d'enfants latinos et haïtiens...

**POUR NOËL, C'EST ENSEMBLE
QUE NOUS LEUR OFFRONS UNE NOUVELLE
CHANCE DANS LA VIE !**

Faites un don unique ou régulier



Avec 40 € (22 € après déduction fiscale), vous offrez à un enfant des vêtements, vaccins et médicaments à son arrivée dans le village d'enfants.



Avec 72 € (40 € après déduction fiscale), vous lui offrez 3 repas par jour pendant 6 semaines.



Avec 120 € (66 € après déduction fiscale), vous lui offrez un lit douillet et confortable.

Devenez Parent du Monde d'un enfant

Un engagement personnel de 28 €/mois ou moins de 1 €/jour. (15,40 € ou 0,51 €/jour après déduction fiscale)
En devenant Parent du Monde, vous partagez le monde d'un enfant en le parrainant et lui apportez une aide significative.

Parents du Monde

Intégrez la fondation dans votre testament

Offrez un avenir digne à davantage d'enfants et assurez moins de droits de succession à vos héritiers. Contactez-nous ou demandez notre brochure détaillée.



PUBLIREPORTAGE

Contact :

Fondation Nos Petits Orphelins

Av. Heydenberg, 45/5
1200 Bruxelles

Tél. : 02 721 64 61

Fax : 02 720 18 51

info@nph-belgium.org

www.orphelins.be



Mission :

Le travail de notre organisation se caractérise par l'hébergement, l'accompagnement intensif et plein d'amour de nos enfants, ainsi que par des soins médicaux et un enseignement de qualité.

N° de compte :

BE74 4317 1733 8107

Vos dons à partir de 40 € sur base annuelle sont fiscalement déductibles.

Avant-propos

La solidarité ? Un état d'esprit

Il y a ceux qui défendent leur droit à accumuler les voitures de luxe, à ne pas payer d'impôt quand une pirouette fiscale les y autorise, à licencier des centaines d'employés parce que leur boîte n'a pas atteint ses objectifs, à se prélasser à l'ombre d'une banque exotique, à détruire la forêt vierge pour y planter des palmiers à huile... Il y a ceux qui défendent leur emploi, leur panier de la ménagère, leur droit à rouler au diesel et à manifester... D'autres encore qui défendent leur droit à un logement décent, à un traitement pour la maladie de leur enfant, à un procès équitable et des conditions de détention humaine, à une aide psychologique, à une intervention efficace dans leur dossier de surendettement... Et puis, il y a les autres. Ceux qui ne défendent rien parce qu'ils n'ont plus rien à défendre et parce qu'ils ont même parfois oublié qu'ils avaient des droits.

Heureusement pour ces derniers, d'autres personnes n'ont pas oublié. Et elles se sont réunies en associations pour leur venir en aide. Celles-ci ne viennent pas en aide qu'aux plus démunis : il y en a pour tous les goûts et pour tous les besoins... sauf peut-être pour les tout premiers que nous avons cités, ceux qui s'offusquent que l'on puisse mettre en doute la légitimité de leurs stock-options et de leur super-bonus.

Dans ce supplément, vous verrez l'exemple d'infirmiers bénévoles qui arpentent les rues de nos villes pour soigner les sans-abri (lire en page 10). Mais il n'est pas toujours besoin d'être un spécialiste ou d'appartenir à une organisation pour se montrer solidaire, même si la plupart des associations sont toujours à la recherche de bénévoles. Il suffit parfois de regarder autour de soi, d'écouter et de passer quelques minutes avec des voisins, par exemple. La vieille dame qui habite au bout de la rue a besoin qu'on lui fasse ses courses de temps en temps, le jeune couple d'en face a parfois besoin d'un baby-sitter, un sourire en rue peut dérider le monsieur ronchon qui marmonne tout le temps entre ses dents, ou la famille d'immigrés qui vient d'arriver a peut-être besoin de renseignements sur le quartier ou de pratiquer son français (lire en page 12)...

On peut même se montrer solidaire sans rien faire de spécial, sans vraiment changer ses habitudes. Simplement en remplissant son caddie au supermarché de produits qui respectent la personne humaine et l'environnement. Du lait, du chocolat, du café, des bananes, du thé, du jus d'orange, des produits cosmétiques, des vêtements, du vin... on trouve vraiment de tout en commerce équitable (lire en page 20). La solidarité est avant tout un état d'esprit.

Une autre manière de se montrer solidaire sans bouger de son lit, c'est donner de l'argent. Oh, pas grand-chose, quelques euros, c'est déjà bien. A partir de 40, vous pouvez même avoir une déduction d'impôt pour votre beau geste (lire en page 22). Car il ne faut pas l'oublier, si les associations dont nous parlions plus haut – et dont certaines ont fait l'effort d'être présentes dans ce supplément – sont efficaces, c'est parce qu'elles en ont les moyens. Elles ne vivent pas que de l'air du temps et ont besoin d'un financement pour pouvoir fonctionner. Certes, beaucoup d'entre elles reçoivent une subvention de l'Etat. Mais si elles ne devaient compter que là-dessus, il y a longtemps qu'elles n'existeraient plus. C'est vous qui leur permettez de mener à bien leur action sociale.



SOMMAIRE

BRÈVES	02
LISTING ONG	04-07
LA GÉNÉROSITÉ du Belge ne faiblit pas	08-09
L'accès aux soins de santé en rue, UN DÉFI	10-11
«Ce n'est pas du parrainage, C'EST UNE RELATION DE VOISINAGE »	12-15
BRÈVES	16
LIVRES : lectures solidaires	17-19
SOUTENIR les pays en développement par le commerce équitable	20-21
DONNER , une façon d'aimer	22-23

Ours

SUPPLÉMENT PARU DANS LA LIBRE BELGIQUE – DÉCEMBRE 2018



IPM ADVERTISING

HEAD OF SALES: THIBAUT DE HAAS

COMMERCIALISATION:

LUC DUMOULIN - TÉL: +32 (0) 2 211 29 54

LUC.DUMOULIN@IPMADVERTISING.BE



IPM AD OPERATIONS

DIRECTEUR: HENRY VISART

RÉDACTION: FRANÇOIS BATERNA, GÉRY BRUSSELMANS, ANTHONY PLANUS

CONTENT MANAGER: CORINE LOOCKX - CORINE.LOOCKX@IPMGROUP.BE

PREPRESS: FABRICE LIBEN

PHOTOS: © SHUTTERSTOCK, FRANÇOIS HUBERT, GÉRY BRUSSELMANS, ANTHONY PLANUS, CTB

IMPRIMÉ PAR IPM PRESS PRINT / EDITEUR RESPONSABLE: FRANÇOIS LE HODEY / RUE DES FRANCS 79 – 1040 BRUXELLES - TÉL.: 02/211 31 44 – FAX: 02/211 28 20



30+30	02 726 52 41	www.30plus30.be	
Abantu Zambia	0474 96 15 02	www.abantuzambia.org	
Abbeyfield		www.abbeyfield.be	
ABEO	010 65 93 42	www.abeo.be	
Accueil Familial (L')	02 772 00 06	www.accueil-familial.be	
Action et Coopération pour le Développement dans les Andes (Pérou)	069 78 12 38	www.acda-peru.org	
Action Damien	02 422 59 12	www.actiondamien.be	
Action Développement Parrainages Mondiaux - ADPM	085 61 35 20	www.adpm.be	
Action Vivre Ensemble	02 227 66 80	www.entraide.be	
AEFJN - Réseau Foi et Justice Afrique Europe			
Antenne belge	0473 53 27 93	http://users.skynet.be/fa910866	
Africalia	02 412 58 80	www.africalia.be	
AIC Solidarité	010 45 63 53	www.aic-solidarite.be	
Aide à l'Eglise en Détresse	04 229 79 43	www.egliseendetresse.be	
Aide à l'Enfance Abandonnée	02 384 66 20		
Aide au Développement Gembloux	081 62 25 75	www.ong-adg.be	
Aide aux Autistes Adultes	04 259 73 39	www.guidesocial.be/mistral/	
Aide aux Personnes Déplacées	085 21 34 81	www.aideauxpersonnesdeplacees.be	
Aides et Espoir	016 39 50 50	www.kerkinood.be	
Aidons	04 229 55 63	www.aidons.be	
Altéo	02 246 42 26	www.altéosabl.be	
Alterfin	02 538 58 62	www.alterfin.be	
Alzheimer Belgique	02 428 28 10	www.alzheimerbelgique.be	
AMA Association des Maison d'Accueil et des Services d'Aide aux Sans-abri	02 513 62 25	www.ama.be	
Amade	03 203 40 00	www.amade.be	
Amarrage	02 384 05 38	www.amarrage.be	
Amis de la Galilée	04 368 73 93	amisdelagalilee@skynet.be	
Amis de la Terre (Les)	081 40 14 78	www.amisdelaterre.be	
Amis de l'Hôpital Universitaire des Enfants Reine Fabiola - Kids' Care	02 477 25 71	www.ami-hudorf.be	
➔ Amis de l'Institut Bordet (Les)	02 541 34 14	www.bordet.be	P09
Amis de l'Institut Pasteur de Bruxelles (Les)	02 373 31 76	www.pasteur.be	
Amis du Musée belge de la Franc-Maçonnerie	02 223 06 04	www.museummacionicum.be	
Amis de Soeur Emmanuelle (Les)	02 734 23 95	www.soeurmmanuelle.be	
➔ Amis des Aveugles et Malvoyants (Les)	065 40 31 00	www.amisdesaveugles.org	P11
Amnesty International	02 538 81 77	www.amnesty.be	
Angkor Belgique	04 388 23 56	www.angkor-belgique.org	
Animaux en Péril	02 385 00 75	www.animauxenperil.be	
APEDAF	02 644 66 77	www.apedaf.be	
Apopo	0476 345 791	www.apopo.org	
Appel d'Air	02 687 97 49	www.appeldair.be	
Aquadev-Europe	02 347 70 00	www.aquadev.org	
Arc-en-ciel	02 657 73 11	www.arc-en-ciel.be	
Arche en Belgique (L')	02 772 79 54	www.larche.be	
Arémis	02 649 41 28	www.hospitals.be/aremis	
Armée du Salut	02 513 39 04	www.armeedusalut.be	
Asmae	02 742 03 01	www.asmae.org	
Association Belge contre les Maladies neuro-Musculaires	064 450 524	www.abmm.be	
Association belge de l'Ordre de Malte	02 252 30 72	www.ordredemaltebelgique.org	
Association belge de Lutte contre la Mucoviscidose	02 663 39 09	www.muco.be	
Association belge des Hémophiles	02 346 02 61	www.ahvh.be	
Association belge des Paralysés (ABP)	02 421 69 65	www.abpasbl.be	
Association belge du Diabète	02 374 31 95	www.diabete-abd.be	
Association Parkinson	081 56 88 56	www.parkinsonasbl.be	
Association Belgique-Bolivie-Amérique Latine	02 733 10 88	www.abbal.org	
Association Polyarthrite	0800 90 356	www.arthrites.be	
➔ Association for Cultural, Technical & Educational Cooperation (ACTEC)	02 735 10 31	www.actec-ong.org	P07
Association Pluridisciplinaire pour la Recherche-Action en Développement	02 646 68 16	www.aprad.org	
Association pour l'Aide Aux Populations du Kivu	0495 52 66 67	www.aidwalungu.org	
Association pour le Droit de Mourir dans la Dignité	02 502 04 85	www.admd.be	
Association pour une Éthique dans la Recherche de Fonds (AERF)	0473 78 06 20	www.vef-aerf.be	

Association pour le Volontariat	02 219 53 70	www.volontariat.be	
Association socialiste de la Personne handicapée	02 515 02 65	www.mutsoc.be/asph	
ATD Quart Monde	02 647 99 00	www.atd-quartmonde.be	
Autre Terre	04 240 58 38	www.autreterre.org	
Aves	04 250 95 90	www.aves.be	
Aviation sans Frontières	02 213 42 50	www.asfbelgium.org	
Avocats sans Frontières	02 223 36 54	www.asf.be	
Axyom	02 421 24 56	www.axyom.org	
Belgian Kids' Fund	02 477 25 89	www.belgiankidsfund.be	
BNP Paribas Fortis Foundation	02 565 03 00	www.foundation.bnpparibasfortis.be	
Birds Bay (revalidation de la faune sauvage)	02 653 43 69	www.birdsbay.be	
Bulle d'Air (La)	04 343 43 06	www.labulledair.be	
Caritas	02 229 36 11	www.caritas.be	
Cartel (Le)	04 380 24 42	lecartel@swing.be	
CBM Belgique	02 415 97 05	www.cbmb.be	
Cefem	02 345 69 02	www.cefem.be	
Centre belge pour Chiens Guide	012 23 43 19	http://www.chienguide.be	
Centre de Traumatologie et de Réadaptation	02 475 12 11	http://www.ctrbxl.be	
Centre européen juif d'Information	02 344 34 44	www.ceji.org	
Centre de Prévention des Violences Conjugales et Familiales	02 539 27 44	www.cpvf.org	
Centre Reine Fabiola	067 33 02 25	www.crfneufvilles.org	
Centre Tricontinental (CETRI)	010 48 95 60	www.cetri.be	
Congodorpen	016 200 713	www.congodorpen.org	
Chaîne de l'Espoir	02 764 20 60	www.chaine-espoir.be	
Child Focus	02 475 44 11	www.childfocus.org	
CIRE	02 629 77 10	www.cire.be	
Cliniclowns	03 458 79 00	www.cliniclowns.be	
CNAPD (Coordination Nationale d'Actions pour la Paix et la Démocratie)	02 640 52 62	www.cnapd.be	
CNCD - 11.11.11	02 250 12 30	www.cncd.be	
Collectif Stratégies Alimentaires	02 412 06 60	www.csa-be.org	
Comequi	0476 39 97 83	www.comequi.org	
Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers Monde	04 226 62 85	www.cadtm.org	
Compagnons Dépanneurs	02 537 51 30	www.compagnonsdepanneurs.be	
Conseil des Femmes francophones de Belgique	02 229 38 21	www.cffb.be	
Constellations	02 502 99 29	www.constellations-asbl.org	
Continuing Care	02 743 45 90	www.continuingcare.be	
Convivial	02 503 43 46	www.convivial.be	
Coopération au Développement de l'Artisanat	087 78 59 59	www.codeart.org	
Coopération par l'Éducation et la Culture	02 217 90 71	www.cec-ong.org	
Corporate Funding Programme (CFP)	016 33 27 20	www.cfp.be	
Cota	02 218 18 96	www.cota.be	
Coup de Pouce	02 770 39 32	www.coupdepouce.net	
Crédal	010 48 33 50	www.credal.be	
Crédit-Sud Fraternité Saint-Paul pour l'Aide au Développement	04 344 05 31	www.creditsud.org	
CREE	02 762 57 30	www.creeasbl.com	
Croix-Rouge de Belgique	02 371 31 11	www.croix-rouge.be	
CVFE - Collectif contre les violences familiales et l'exclusion	04 221 60 69	www.cvfe.be	
Défense des Enfants International	02 209 61 62	www.dei-belgique.be	
Défi Belgique Afrique	02 346 12 29	www.dbaweb.org	
Diobass, Ecologie et Société (DES)	067 21 44 80	www.diobass.com	
Disop	02 230 17 92	www.disop.be	
Donor Info	0499 77 81 01	www.donorinfo.be	
➔ Duo for a job	02 203 02 31	www.duoforajob.be	P08
Durabilis	09 238 19 78	www.durabilis.eu	
Dyadis	02 772 30 12	www.dyadis.org	
Dynamo International	02 378 44 22	www.dynamoweb.be	
Echos Communication	02 387 53 55	www.echoscommunication.org	
Ecole à l'hôpital et à domicile	02 770 71 17	www.ehd.be	
EDF-FEPH	02 282 46 00	www.edf-feph.org	
Education-Environnement	04 250 75 10	www.education-environnement.be	
Ela	02 649 76 48	www.ela.be	
Emmanuel Argentine	02 653 59 72	www.emmanuel.org.ar	
En avant les Enfants	0495 58 68 07	www.enavantlesenfants.be	
Enfance Tiers Monde	02 503 11 53	www.enfancetiersmonde.be	



Enfant des Etoiles (L')	0476 23 50 74	www.lenfantdesetoiles.com
Enfants des Salus Sanguinis (Les)	02 771 50 21	www.lesenfantsdesalus.be
→ Entraide et Fraternité	02 227 66 80	www.entraide.be PO5
Entraide Ménière	02 762 91 83	www.entraide-meniere.be
Equipes d'Entraide St Vincent de Paul	02 649 06 45	
Espace Social Télé-Service	02 548 98 00	www.guidesocial.be/tele-service
FACE for Children in Need	010 24 21 25	www.facecharity.org
Fares (Fonds des Affections respiratoires)	02 512 29 36	www.fares.be
Fédération des Agences Immobilières		
Sociales de la région bruxelloise - FEDAIS	02 412 72 44	www.fedais.be
Fédération Abbé Froidure	02 771 08 10	www.froidure.be
Fédération belge des Banques alimentaires	02 559 11 10	www.foodbanks.be
Fédération des Centres de Télé-Accueil de Belgique	063 23 40 76	www.tele-accueil.be
Fédération Nationale des Patros	071 28 69 50	www.patros.be
Femmes Prévoyantes Socialistes	02 516 06 08	www.solidarco.be
Ferme de Froidmont Insertion	02 652 18 16	www.froidmontinsertion.be
FIAN	02 640 84 17	www.fian.be
Fistul-Aid	02 343 53 75	http://fistul-aid.belbone.be
Focus Fibromyalgie Belgique	060 37 88 58	www.focusfibromyalgie.be
Foncaba (Formation de Cadres Africains)	02 201 03 83	www.kba-foncaba.be



Fondation belge des Brûlures	02 649 65 89	www.brulures.be
Fondation Benoit	02 375 23 08	www.fondationbenoit.org
Fondation Brugmann	02 477 39 31	www.fondationbrugmann.be
Fondation Charcot	02 426 49 30	www.fondation-charcot.org
Fondation contre le Cancer	02 736 99 99	www.cancer.be
Fondation Enfants d'Urgence	0495 247 237	www.enfantsdurgence.be
Fondation Fournier-Majoie pour l'Innovation	02 370 47 25	www.ffmi.eu
Fondation pour les Générations Futures	081 22 60 62	www.fgf.be
Fondation Louvain	010 47 31 26	www.uclouvain.be/fondation-louvain
Fondation Médicale Internationale	02 763 10 13	www.fondationmedicale.be
Fondation Médicale Reine Elisabeth	02 478 35 56	www.fmre-gske.be
Fondation Mimi	02 645 01 90	www.mimi-foundation.org
Fondation P&V	02 250 91 24	www.fondationpv.be
Fondation Pelicano	0470 60 67 22	www.pelicanofoundation.be
Fondation Polaire Internationale	02 543 06 98	www.polarfoundation.org
Fondation Prince Laurent	02 243 08 97	www.sfprilaurent.be
Fondation Pro Rénovassistance	02 523 22 57	www.prorenovassistance.be
Fondation pour la Recherche sur la Maladie d'Alzheimer	02 424 02 04	www.alzh.org
Fondation Reine Paola	02 762 92 51	www.sk-fr-paola.be
Fondation Roi Baudouin	070 23 30 65	www.kbs-frb.be

ENTRAIDE & FRATERNITE

Rue du Gouvernement Provisoire, 32
B - 1000 Bruxelles
T. 02 227 66 80

✉ info@entraide.be **f** [EntraideEtFraternité](https://www.facebook.com/EntraideEtFraternite) **t** [#EntraideFrater](https://twitter.com/EntraideFrater)

Entraide et Fraternité est une ONG catholique belge de coopération au développement et de solidarité internationale qui lutte durablement contre les inégalités et les injustices sociales. Elle appuie de nombreux projets initiés par des acteurs locaux (organisations paysannes, coopératives...) dans 15 pays en Afrique, Asie, Amérique latine et Caraïbes.

Les projets s'attaquent aux causes de la pauvreté à travers le développement de l'agriculture familiale, la défense des droits de l'enfant et des droits humains. Entraide et Fraternité agit auprès des décideurs politiques par des actions de mobilisation et de plaidoyer pour construire un monde plus juste.

Aidez les femmes
du Burundi et du Congo.

FAITES UN DON

BE68 0000 0000 3434

Communication : 6351 - Burundi-Congo

Votre don est fiscalement déductible dès 40€ :
vous en récupérez 45% l'année d'après en
réduction d'impôt.

Merci

Pour que la Terre tourne plus **JUSTE** !



« Avant, je cultivais tous les jours mon champ et, pourtant, nous ne faisons qu'un repas par jour. Aujourd'hui, c'est du passé. »

Brigitte, bénéficiaire du programme droit à l'alimentation mené par notre partenaire au Sud Kivu (RD Congo).



Fondation Saint-Luc	02 764 15 23	www.fondationsaintluc.be
Fondation Saint-Paul	010 86 66 50	www.fsp.be
Fondation Samilia	02 733 00 94	www.samiliafoundation.org
Fonds André Ryckmans	02 354 85 03	www.far-ryckmans.org
➔ Fonds pour la Chirurgie Cardiaque	02 644 35 44	www.hart-chirurgie-cardiaque.org P23
Fonds Erasme pour la Recherche médicale	02 555 43 59	www.fondserasme.org
Fonds Ingrid Renard	02 646 78 74	www.fir-irf.org
Fonds Médical Tropical (Fometro)	02 538 51 50	www.fometro.org
Fonds de la Recherche Scientifique (F.R.S. - FNRS)	02 504 92 11	www.frs-fnrs.be
Frères des Hommes	02 512 97 94	www.freresdeshommes.org
Fundraisers.be - Plateforme d'information		www.fundraisers.be
Fucid (ONG des Facultés de Namur)	081 72 50 88	www.fucid.be
Geomoun	010 45 68 40	www.geomoun.org
Grain de Vie	02 353 20 66	www.graindevie.be
Graine de Vie		www.grainedevie.org
Graphoui	02 537 23 74	www.graphoui.org
Green Belgium	02 209 16 30	www.greenbelgium.org
Greenpeace	02 274 02 00	www.greenpeace.be
Groupe d'entraide pour Hémiplégiques	010 81 68 46	www.geh-asbl.eu
Gresea (Groupe de Recherche pour une Stratégie Economique Alternative)	02 219 70 76	www.gresea.be
Gymsana	0492 73 05 68	www.gymsana.be
Habitat et Rénovation	02 639 60 10	www.habitatrenovation.be
Handicap International	02 280 16 01	www.handicapinternational.be
Hélène De Beir Foundation	0475 48 49 76	www.hdbf.org
Hôpi-Clown	071 59 30 34	www.hopiclown.be
Hôpital sans Frontière	081 22 73 66	www.hsf.be
IDAY- International	02 385 44 13	www.iday.org
IF Child Help	02 502 04 13	www.ifglobal.org
Iles de Paix	085 23 02 54	www.ilesdepaix.org
Ilot	02 537 20 41	www.ilot.be
Inclusion	02 247 28 21	www.inclusion-asbl.be
Infirmiers de rue	02 265 33 00	www.infirmiersderue.org
Ingénieurs sans Frontières	02 678 34 26	www.isf-iai.be
Institut de Duve	02 764 75 50	www.deduveinstitute.be
Institut de Médecine tropicale	03 247 62 06	www.itg.be
Intal (International Action for Liberation)	02 209 23 50	www.intal.be
Inter Environnement Wallonie	081 25 52 80	www.iewonline.be
International Yehudi Menuhin Foundation	02 673 35 04	www.menuhin-foundation.com
IRSA (Institut Royal pour Sourds et Aveugles)	02 373 52 11	www.irsa.be
Jardins de la Mémoire (les)	02 522 02 02	www.jarmemo.be
Jennifer	010 41 25 83	www.jennifer-asbl.be
Josefa Foundation	02 234 68 18	www.josefa-foundation.org
Justice et Paix	02 738 08 01	www.justicepaix.be
Kiyo - ONG des droits de l'enfant	02 510 61 93	www.kiyo-ngo.be
La Cité Joyeuse / Le Foyer des Orphelins	02 482 06 60	www.lacitejoyeuse.be
Laïcité et Humanisme en Afrique Centrale (LHAC)	02 649 00 36/37	www.lhac.be
La Lumière	04 222 35 35	www.lalumiere.be
L'Enfant des Etoiles	02 653 00 09	www.lenfantdesetoiles.com
Le 8e Jour	02 253 82 08	www.lehuitiemejour.eu
Ligue Alzheimer	04 225 87 93	www.alzheimer.be
Ligue Belge de la Sclérose en Plaques	02 736 16 38	www.ms-sep.be
➔ Ligue Braille	02 533 32 11	www.braille.be P13
➔ Ligue Cardiologique Belge	02 649 85 37	www.liguecardiologique.be P15
Ligue des Droits de l'Homme	02 209 62 80	www.liguedh.be
Ligue Royale belge pour la Protection des Oiseaux	02 521 28 50	www.protectiondesoiseaux.be
Lire et Ecrire	02 502 72 01	www.lire-et-ecrire.be
Louvain Développement	010 390 300	www.louvaincooperation.org
Lucia	02 512 32 37	www.luciaweb.be
Maison Africaine	02 289 67 37	www.maisonafricaine.be
Maison Heureuse (La)	04 344 81 60	
Make-A-Wish	02 420 22 24	www.makeawish.be
Mamas for Africa	016 20 63 43	www.mamasforafrica.be
MATM - Mouvement d'Actions à Travers-Monde	02 888 79 33	www.matm-belgique.org
Médecine pour le Tiers Monde	02 209 23 60	www.m3m.be
Médecins du Monde	02 648 69 99	www.medecinsdumonde.be
Médecins sans Frontières	02 474 74 74	www.msf.be
Médecins sans Vacances	015 40 08 88	www.azv.be



Mekong Plus	010 45 23 02	www.mekongplus.org
Memisa	02 454 15 40	www.memisa.be
Mercy Ships	050 33 20 41	www.mercyships.be
Miel Maya Honing	04 380 06 18	www.maya.be
Missio	02 679 06 30	www.missio.be
Monde selon les Femmes (Le)	02 223 05 12	www.mondefemmes.org
Mouvement Européen	02 231 06 22	www.mouvement-europeen.be
Music Fund	0499 72 97 65	www.musicfund.eu
Natagora	081 83 05 70	www.natagora.be
Nativitas	02 512 02 35	www.fondationnativitas.be
Nature et Progrès	081 30 36 90	www.natpro.be
Nutrition Tiers Monde	02 287 91 55	www.nutrition-ntw.org
Objectif Ô	04 225 51 24	www.objectifo.org
Œuvre Belgo-Colombienne de l'Enfance	02 512 26 58	www.obelco.org
Œuvre des Pains	068 28 60 60	www.oeuvredepains.org
➔ Œuvre Nationale des Aveugles (ONA)	02 241 65 68	www.ona.be P16
Œuvre Royale des Berceaux Princesse Paola	02 376 19 77	www.berceaux-wiegjesppaola.be
Oikocredit-be	0478 50 04 38	www.oikocredit.org
ONE (Office de la Naissance et de l'Enfance)	02 542 12 11	www.one.be
➔ Orphelins (Fondation Nos Petits)	02 721 64 61	www.orphelins.be P02
Oxfam-Magasins du Monde	010 43 79 50	www.madeindignity.be
Oxfam-Solidarité	02 501 67 00	www.oxfamsol.be
Parents désenfantés	010 24 59 24	www.parentsdesenfantes.org
Pax Christi	02 738 08 04	www.paxchristiwb.be
Petits Riens (Les)	02 537 30 26	www.petitsriens.be
Pharmaciens sans Frontières	02 218 55 02	www.psf-apqz.be
Pinocchio	02 264 43 36	www.asblpinocchio.be
Plan Belgique	02 504 60 00	www.planbelgique.be
Pont des Arts		www.lepontdesarts.be
OlaNet Finance Belgique	02 539 42 45	www.planefinance.org
Progrès des Sciences neurochirurgicales	02 555 37 51	Jacques.Brotchi@erasme.ulb.ac.be
Quinoa	02 537 56 04	www.quinoa.be
RCN Justice & Démocratie	02 347 02 70	www.rcn-ong.be
Relais Enfants-Parents	02 534 88 13	www.relaisenfantsparents.be
Rênes de la Vie (Les)	02 653 85 70	www.lesrenesdelavie.com
Reporters sans Frontières	02 235 22 81	www.rsf.be
Réseau Financement Alternatif (éditeur de Financité)	081 71 15 71	www.financite.be
Réserves naturelles RNOB	081 83 05 70	www.natagora.be
Respect Seniors	081 22 63 32	www.respectseniors.be
➔ Restos du Cœur	081 22 88 26	www.restosducoeur.be P18
Revers	04 227 02 58	www.revers.be
Ricochet	02 779 59 39	www.ricochetasbl.be
Rokpa	02 784 30 12	www.rokpa.be
Sant-Egidio	02 512 45 46	www.santegidio.be
Sauvez mon Enfant	02 479 81 55	www.sauvezmonenfant.be
Scouts (Les)	02 508 12 00	www.lesscouts.be
Service d'Ecrivains publics	071 33 30 88	www.service-ecrivains-publics.net
Service d'entraide Quart-Monde	065 35 28 85	service.entraide@skynet.be
Service d'entraide Tiers-Monde	065 35 28 85	service.entraide@skynet.be
Service Laïque d'aide aux Personnes du Brabant Wallon	010 22 31 91	www.slpbw.be
Service Laïque de Parrainage	02 538 51 35	www.parrainage-enfant.laicite.be
Silex (Le)	02 762 40 09	www.lesilex.be
Similes	02 644 92 00	www.similes.org
Smiles	02 374 01 23	www.operationsmiles.be
Société de Saint-Vincent de Paul	02 215 17 73	www.vincentdepaul.be
Société Royale Protectrice des Animaux	04 252 96 36	www.srpa.net
Solidaritas - CREB	02 673 15 32	solidaritas@skynet.be
Solidarité Afghanistan Belgique	04 252 86 56	www.assosab.be
Solidarité Internationale des maisons familiales rurales (SMIFR)	02 230 17 92	www.simfr.be
Solidarité Logement		www.solidarite-logement.be
Solidarité mondiale	02 246 38 81	www.solmond.be
➔ Solidarité Orient	02 512 15 49	www.orient-oosten.org P19
Solidarité protestante	02 510 61 80	www.solidariteprotestante.be
SongES	02 743 87 80	www.songes.be
SOS Enfants abandonnés	04 252 22 28	www.sosenfantsabandonnes.be



SOS Faim	02 511 22 38	www.sosfaim.be
SOS Jeunes	02 512 90 20	www.sosjeunes.be
SOS Layettes Solidarité et Développement	04 264 28 75	
SOS Villages d'Enfants Belgique	02 538 57 38	www.sos-villages-enfants.be
Special Olympics Belgium	02 779 93 13	www.specialolympics.be
Stoma Ilco Belgique	070 66 66 80	www.stomie.be
Sun Child	02 734 04 01	www.sunchild.be
Surdimobil	04 344 05 30	www.surdimobil.org
Susa	065 55 48 60	www.susa.be
Télé-Secours	02 478 28 47	www.tele-secours.be
Terre	04 240 58 58	www.terre.be
Territoires de la Mémoire (Les)	04 232 01 04	www.territoires-memoire.be
→ Testament.be	0479 76 00 00	www.testament.be P24
Think-Pink	0479 63 09 38	www.think-pink.be
Tibetan Development Fund	02 762 14 59	www.tibet.be
Trans-Mission	02 649 92 20	www.t-mission.org
Trempline	071 40 27 27	www.trempline.be
UNHCR (agence des Nations Unies pour les réfugiés)	02 649 01 53	www.unhcr.fr
Unicef	02 230 59 70	www.unicef.be
United Fund of Belgium	02 655 49 33	www.ufb.be



UniverSud-Liège	04 366 55 43	www.universud.ulg.ac.be
Université de Paix	081 55 41 40	www.universitedepaix.org
Un Toit Un Cœur	010 88 13 80	www.utuc.be
Veeweyde	02 527 10 50	www.veeweyde.be
Vétérinaires sans Frontières	02 539 09 89	www.veterinairessansfrontieres.be
→ VIA Don Bosco	02 427 47 20	www.viadonbosco.org P21
Vidès	02 468 05 46	www.donboscoganshoren.be
Village N°1 Reine Fabiola	02 386 06 55	www.levillage1.be
Viva Africa	02 512 45 46	www.santegidio.be
Vivre son deuil - Belgique	010 45 69 92	www.vivresondeui.be
Vocatio	02 213 14 90	www.vocatio.be
Volens	02 421 24 00	www.volens.be
Volontariat d'Entraide et Amitié	02 219 15 62	www.entraideetamitie.be
Wapa International	0472 48 86 91	www.wapainternational.org
With Them	0475 81 57 31	www.with-them.org
WWF	02 340 09 99	www.wwf.be

Liste non exhaustive d'ONG, fondations et asbl à caractère humanitaire ou environnemental.
Celles qui souhaiteraient figurer dans nos prochaines éditions peuvent envoyer leurs coordonnées par courriel à l'adresse suivante : luc.dumoulin@saipm.com.

**ACTEC****Un métier pour tous**

HAÏTI
GUATEMALA
EQUATEUR
CAMEROUN
SALVADOR
RD CONGO
COLOMBIE
KENYA

www.actec-ong.orgwww.micrombaproject.com**FORMATION****TECHNIQUE & PROFESSIONNELLE**

Grâce à l'apprentissage d'un métier, nos bénéficiaires épanouissent leur propre personnalité et subviennent aux besoins de leur famille. C'est dans la dignité qu'ils contribuent ainsi au progrès économique et social de leur communauté en y apportant leur savoir-faire professionnel.

NOTRE RÊVE...

Un monde plus juste où
chaque personne a
l'opportunité d'être
protagoniste de son propre
développement

microMBA**APPUI AUX MICRO-ENTREPRENEURS**

Le microMBA ACTEC est un programme innovateur d'accélération entrepreneuriale, adapté à la réalité des micro-entrepreneurs du secteur informel des pays du Sud. Nos entrepreneurs pauvres transforment leur entreprise, créent de l'emploi et améliorent radicalement les conditions de vie de leur famille.

LA GÉNÉROSITÉ du Belge ne faiblit pas

Le « Baromètre de la générosité publique », édité à l'initiative du Fundraisers Forum, propose un classement des principaux acteurs de la collecte qui opèrent soit au niveau national, soit uniquement en Belgique francophone.

Le Baromètre étudie essentiellement l'évolution des dons et des legs. Il existe bien évidemment d'autres formes de récolte de fonds dans le secteur associatif, telles que les ventes réalisées par les bénévoles (Action Damien, Iles de Paix, etc.), les événements caritatifs ou le mécénat d'entreprise, dont l'évolution est moins connue. Les données du Baromètre étant

disponibles pratiquement un an après la clôture de l'année, c'est donc de celles de 2017 que nous pouvons tirer le bilan.

Les 30 organisations prises en compte ont collecté 290 millions d'euros, soit une augmentation de 7% par rapport à l'année précédente (+ 9% au niveau des dons, + 4% au niveau des legs). Ce résultat est supérieur à

la croissance observée en 2017 aux Pays-Bas (+ 4%), alors que les organisations britanniques peinent à freiner le recul de la générosité publique.

Les causes internationales performant

Un peu plus de la moitié des dons et legs (54%) soutiennent des causes à dimension internationale. Les ONG engagées dans l'action humanitaire ou de développement se taillent la part du lion (46%), aux côtés de la thématique Environnement-Durabilité (8%) qui mobilise notamment les sympathisants du WWF et de Greenpeace.

La solidarité de proximité

Les Belges contribuent à hauteur de 41 millions d'euros (46% du total) à diverses causes plus directement liées aux conditions de vie de nos concitoyens. Le secteur du handicap et de la maladie mobilise près de 38% des dons et legs. Plusieurs structures fortement impliquées dans la recherche concernant le handicap ou les maladies bénéficient de la sympathie de nombreux donateurs: Fondation contre le Cancer, FNRS-Télévie, Fondation Saint-Luc.

Les associations s'occupant des personnes en situation de précarité ont reçu 8% du total récolté en 2017. Peu de grandes organisations s'impliquent principalement, comme le font la Croix-Rouge de Belgique ou les Banques Alimentaires, dans le domaine de la précarité économique ou sociale. Tel n'est pas le cas en France, où l'on compte quatre associations impliquées dans cette thématique dans le top 10 (Croix-Rouge, Restos du Cœur, Fondation Abbé Pierre, Apprentis d'Auteuil).

Notre solidarité de proximité s'organise davantage autour d'initiatives locales, et n'est donc que faiblement représentée dans le top 30 des principaux acteurs de la collecte.

Les legs davantage orientés vers le médical et le handicap

Les associations ont bénéficié de legs à hauteur de plus de 100 millions en 2017 ainsi qu'en 2016. Ce montant, qui n'avait jamais été atteint les années précédentes, représente une augmentation de 30% par rapport aux années 2013 et 2014. Près de 70% des testaments soutiennent diverses causes liées à la maladie et aux handicaps: recherche sur le cancer, soutien aux personnes aveugles ou malvoyantes, etc. Plusieurs organisations de protection animale, telles que Gaia, bénéficient aussi parfois de legs exceptionnels.

Si les recettes issues des dons sont relativement régulières, l'apport des legs varie souvent d'une année à l'autre. Ces variations fragilisent parfois le bon fonctionnement d'associations fortement dépendantes de la générosité publique.

La Belgique mieux que la France

Alors qu'on a pu constater en France une baisse significative des dons au premier semestre 2018, suite à la suppression partielle de l'impôt sur la fortune et suite à diverses autres mesures fiscales, la générosité des Belges, elle, semble s'être bien maintenue dans le courant de l'année 2018. Elle est encouragée par un climat économique plus apaisé qu'en France et par une actualité belge exempte de controverses susceptibles de miner la confiance des donateurs. Pourtant, les motifs d'inquiétude de manquent pas. Les campagnes de recrutement et de fidélisation qui font appel au télémarketing ou au street-fundraising, par exemple, génèrent des coûts croissants de collecte de fonds et irritent certains donateurs. Autre souci: l'instauration de la réglementation européenne RGPD réduit les possibilités de campagnes de recrutement de nouveaux donateurs.



DUO FOR A JOB
intergenerational coaching

"FAIRE PARTIE DE DUO, C'EST S'ENGAGER
DANS UNE AVENTURE DE SOLIDARITÉ ET D'AMITIÉ.
CHACUN EN RESSORT GAGNANT"



QUAND L'EXPÉRIENCE
FAIT LA DIFFÉRENCE

DUO for a JOB met en contact des jeunes demandeurs d'emploi issus de l'immigration avec des mentors bénévoles de plus de 50 ans afin que ces derniers les accompagnent dans leurs démarches de recherche d'emploi.

Rejoignez-nous !

www.duoforajob.be +32 (0)2 203 02 31 Bruxelles | Liège | Anvers | Gand

Les guerres lassent ?

Les urgences humanitaires – telle la situation des victimes de la guerre en Erythrée – sont moins médiatisées qu'autrefois et génèrent moins de dons. L'actuelle campagne de mobilisation de MSF s'intitule à raison : « Notre monde est-il devenu victime d'une grave épidémie d'indifférence ? ».

Source : www.fundraisers.be

Les 30 principaux acteurs de la collecte en Belgique francophone (dons & legs)

Source : www.fundraisers.be

* (en millions d'euros)

	2017 *	Dons	Dons & Legs
Médecins sans Frontières	41,6	-4%	-8%
Fondation contre le Cancer	39,7	+9%	+35%
UNICEF	19,1	+36%	+19%
FNRS - Télévie	18,5	0%	+9%
Fondation Louvain	13,2	+14%	+116%
WWF	11,8	+21%	-40%
Oxfam Solidarité	11,5	39%	+46%
Croix-Rouge de Belgique	11,1	-15%	+23%
Cap 48 & Viva for Life (RTBF)	10,1	+8%	+8%
Greenpeace	10,1	+8%	+21%
Plan International (Belgium)	9,7	-2%	-3%
Fondation Saint-Luc	9,7	+152%	+130%
Action Damien	9,6	-9%	+10%
Ligue Braille	8,8	+36%	+7%
Caritas International	7,7	+5%	+2%
Médecins du Monde	5,8	+25%	+10%
Fondation Roi Baudouin	5,6	+91%	-20%
Handicap International	5,6	+15%	+29%
GAIA	5,0	+48%	+83%
Les Amis des Aveugles	4,7	-1%	+2%
Via Don Bosco	4,2	-1%	+11%
SOS Villages d'Enfants	4,1	-8%	+8%
Aide à l'Eglise en Détresse	3,6	-15%	-19%
Memisa	2,8	-5%	-12%
Amnesty International (francophone)	2,7	-10%	-17%
Association Muco	2,7	+4%	+22%
Child Focus	2,7	+16%	+8%
Médecins sans Vacances	2,6	-38%	+5%
La Lumière	2,4	+25%	-55%
Missio	2,4	-35%	-23%

Plateforme d'information qui œuvre à renforcer l'efficacité de la collecte des fonds dans le cadre d'un strict respect des règles éthiques en usage dans ce secteur, le Fundraisers Forum a été créé à l'initiative de l'ASBL Give Wisely (Donnez intelligemment) grâce au soutien de divers acteurs issus du secteur associatif. Attentif à préserver le secteur de la collecte de tout risque de dérive commerciale ou de marchandisation de la générosité publique, le Fundraisers Forum organise des séminaires et des formations de base à Bruxelles et dans les différentes provinces du pays.

les Amis de l'Institut Bordet asbl

Un temps d'avance sur le cancer

Depuis près de 50 ans, les « Amis de l'Institut Bordet » financent la recherche contre le cancer à l'Institut Bordet.

Référence en matière de dépistage, de diagnostic, de traitement, de recherche et de formation en oncologie, l'Institut

Bordet est, depuis près de 80 ans, le seul hôpital en Belgique entièrement dédié à la prise en charge du cancer.



www.amis-bordet.be



Premier donateur privé de l'Institut, « Les Amis de l'Institut Bordet » lui ont apporté plus de 12 millions d'euros au cours des 5 dernières années, lui permettant de lancer des dizaines de programmes de recherche innovants, tous types de cancers confondus, et de faire bénéficier les patients de soins d'avant-garde.

Très vigilante à la qualité des projets financés, l'ASBL soumet toutes les demandes de subsides qui lui parviennent à l'évaluation d'une Commission Scientifique composée d'un panel d'experts internationaux. Les fonds qui lui sont confiés sont gérés avec la plus grande rigueur de manière à éviter toute déperdition de coût. Une stratégie une nouvelle fois récompensée ces derniers mois par les

extraordinaires progrès réalisés grâce aux projets financés. Ainsi, les études du Pr Sotiriou sur la caractérisation des cancers du sein triple négatifs et des tumeurs mammaires chez la femme enceinte ouvrent de nouvelles voies de traitement. Il en va de même pour les travaux du Dr Willard-Gallo en immunothérapie ou encore ceux du Dr Anne Vanden Broeke sur les mécanismes par lesquels certains virus induisent des leucémies particulièrement agressives.

Soutenir « Les Amis de l'Institut Bordet », c'est soutenir directement, sans intermédiaire aucun, une recherche d'excellence dans le 1^{er} centre belge de lutte contre le cancer.

« LES AMIS DE L'INSTITUT BORDET » ASBL

Rue Héger Bordet, 1 - B-1000 Bruxelles
Tél.: 02/541.34.14 - amis@bordet.be

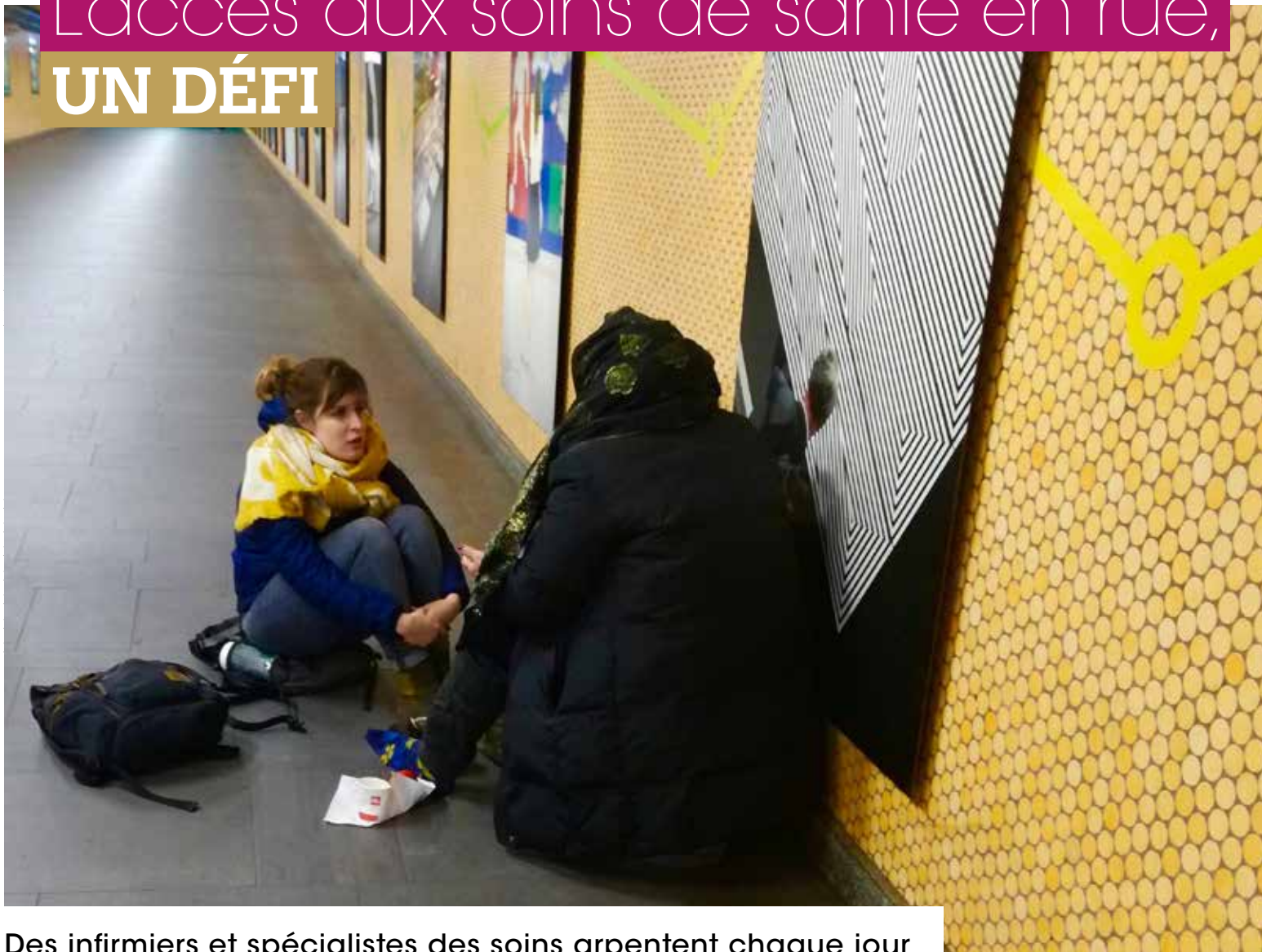
LES DONNÉS À PARTIR DE 40 EUROS DONNENT DROIT À UNE RÉDUCTION D'IMPÔT.

Compte : **BE47 0001 0350 7080** BIC : **BPOTBEB1**

L'ASBL EST
HABILITÉE
À RECEVOIR
DES LEGS.

L'accès aux soins de santé en rue,

UN DÉFI



Des infirmiers et spécialistes des soins arpentent chaque jour les rues pour garantir aux personnes sans-abri un accès aux soins de santé. La situation tend à se complexifier.

Suivre un traitement à l'hôpital n'est pas forcément évident. Autant dire que pour une personne sans-abri, c'est un vrai parcours du combattant ! Encore plus vulnérables en hiver, les personnes sans-abri mettent souvent leur vie en danger à cause de problèmes de santé. Il s'agit parfois d'une grippe ou d'infections respiratoires, de maladies de la peau, de douleurs aux pieds ou de problèmes mentaux comme des insomnies, des dépressions ou des addictions diverses.

Bien souvent, les personnes sans-abri ne consultent pas un médecin, soit par manque d'accès aux soins ou tout simplement à cause de la complexité de l'administration. Pour pallier au problème, des associations de terrain ont fait de l'accès aux soins de santé leur cheval de bataille. « Nos infirmiers et assistants sociaux arpentent les rues à Bruxelles

pour conscientiser les personnes sans-abri », évoque Koen Van den Broeck, porte-parole d'Infirmiers de rue, une association qui lutte depuis 2006 pour sortir les personnes sans-abri des rues de Bruxelles. « Nous visons en particulier les personnes les plus vulnérables, celles qui sont en rue depuis longtemps. Souvent, elles ont perdu confiance en elles. »

L'hygiène avant tout

La démarche ne consiste pas forcément à prodiguer des soins, il s'agit surtout de les conscientiser autour de l'hygiène et de leur rapport au corps. « Nous leur donnons par exemple des lingettes pour nettoyer leurs mains. Le simple fait de prendre conscience d'avoir les mains propres, cela apporte une certaine estime de soi. Nous accompagnons également certaines personnes vers des médecins ou, en tout cas, nous leur montrons le chemin. »

Les besoins en soins de santé pour les personnes sans-abri sont peu quantifiables. Selon les associations actives dans le milieu, la situation tend toutefois à se complexifier, notamment car le nombre de personnes sans-abri serait en augmentation. « Impossible de définir un nombre exact, mais on peut citer le chiffre de 700 personnes sans-abri à Bruxelles lors de la dernière comptabilisation en 2016 », évoque Koen Van den Broeck pour Infirmiers de rue (un nouveau recensement, établi tous les deux ans, doit être annoncé ce mois de décembre 2018).

Des procédures administratives médicales de plus en plus lourdes

Bruxelles serait la ville qui dénombre le plus de personnes sans-abri, suivi par les autres grandes villes du pays. En Belgique leur nombre atteindrait quelques milliers. « Ce nombre toujours plus élevé et les

procédures administratives de plus en plus complexes pour accéder aux soins de santé entraînent de vraies difficultés », évoque par ailleurs Lucille Ganchou, coordinatrice du Plan hiver médical pour Médecins du Monde, lancé le 22 novembre dernier. Ce plan, emmené par 17 médecins et 38 accueillants bénévoles, propose ainsi des soins de santé dans différents centres bruxellois. « Sans ces consultations, ces personnes sans-abri pourraient attendre des semaines avant d'être soignées. Certaines d'entre elles n'ont pas ou plus de mutuelle ou ont une difficulté à obtenir une carte médicale au CPAS. Si un patient voit son traitement médical interrompu, l'aide d'autres personnes est indispensable. Nos assistantes sociales sont parfois obligées de mener l'enquête, d'insister, de passer un nombre incroyable de coups de fil pour tenter de faire bouger les choses au nom des patients. »

Un défi pour les acteurs de terrain est de s'assurer qu'une personne sans-abri accepte de suivre son traitement. «Nous faisons parfois de la médiation entre les services médicaux et les patients», explique Koen Van den Broeck, pour Infirmiers de rue. «Cela peut s'avérer très compliqué, surtout que certaines personnes partent dans la nature et interrompent leur traitement.»

Une Aide médicale urgente à améliorer

En Belgique, tout personne à droit à des soins de santé, peu importe sa situation ou sa nationalité. C'est ce qu'on appelle l'Aide médicale urgente. La procédure d'Aide médicale urgente permet ainsi aux CPAS d'intervenir dans les frais médicaux via des réquisitoires ou une carte médicale à durée déterminée. Si la personne sans-abri obtient les conditions pour l'Aide médicale urgente, le CPAS sera

par la suite remboursé par l'Etat, en l'occurrence le SPP Intégration Sociale. Mais pour obtenir cette carte, dont la durée est limitée à trois mois («trop court», selon les associations interrogées), il faut répondre à des critères. «L'un de ces critères est de pouvoir renseigner une adresse, ce qui est aberrant pour une personne sans-abri», avance Jonathan Hardenne, responsable communication pour Médecins du monde. «D'autre part, nous nous retrouvons toujours dans une démarche de gestion de crise car le problème est mis en lumière chaque hiver alors qu'il faut un plan beaucoup plus global et donc toute l'année», invoque Koen Van den Broeck. «Chez Infirmiers de rue, nous essayons de développer des programmes à long terme, notamment en cherchant un logement et en opérant un suivi.»

Géry Brusselmans



FINLANDE, L'EXEMPLE À SUIVRE

L'accès aux soins de santé doit passer par la réintégration sociale d'une personne sans-abri. Cela implique de retrouver un toit. En Europe, la Finlande s'impose comme un exemple à suivre. Ces dix dernières années, ce pays a construit pas moins de 3.700 logements, sans oublier l'acquisition et la transformation de milliers d'autres. Les personnes sans-abri doivent payer leur loyer mais sont aidées lorsqu'elles n'ont pas de revenus. Elles sont soutenues au quotidien par des auxiliaires de vie qui les orientent pour retrouver un emploi, une santé et le goût de la vie en société. Cet investissement pour la réintégration sociale des personnes sans-abri, financé par l'Etat, serait même rentable ! Il coûterait deux fois moins cher, notamment grâce à la baisse des prises en charge d'urgence et la baisse des coûts liés aux soins de santé. Il y aurait aujourd'hui moins de 7.000 personnes sans-abri en Finlande, soit trois fois moins que dans les années quatre-vingt.

Médecins du monde
www.medecinsdumonde.be

Infirmiers de rue
www.infirmiersderue.org

Samu social
www.samusocial.be

Croix-Rouge
www.maisons.croix-rouge.be



Les
Amis
des **Aveugles**

Changeons notre regard

L'asbl Les Amis des Aveugles et Malvoyants se mobilise aux côtés d'enfants et d'adultes aveugles et malvoyants pour maintenir ou développer leur autonomie.

Nous formons des chiens guides que nous remettons **gracieusement** à la personne déficiente visuelle. Ils leur garantissent des déplacements autonomes et sécurisés.

Le **coût de la formation** d'un chien guide s'élève à 25.000€.

Aidez-nous et contribuez à leur autonomie.



SOUTENEZ NOTRE ACTION

Les dons d'un montant annuel égal ou supérieur à 40 € donnent droit à une attestation fiscale.

IBAN : BE49 0017 0000 0071 / BIC : GEBABEBB

Ceuvre Fédérale Les Amis des Aveugles et Malvoyants asbl
Rue de la Barrière 37, 7011 Mons (GHLIN)
Tél.: +32 (0)65 40 31 00 - info@amisdesaveugles.org
www.amisdesaveugles.org

Suivez-nous sur :   



« Ce n'est pas du parrainage, C'EST UNE RELATION DE VOISINAGE »

Porté par la Ligue des familles et le mouvement Convivial, le projet Voisins Solidaires entend mettre en relation des réfugiés en phase d'installation à Bruxelles avec des habitants de leur nouveau quartier. L'objectif ? Sortir les personnes réfugiées de l'isolement et faire naître des relations durables.

Depuis sa création en 2017, Voisins Solidaires a déjà permis à 75 ménages de rencontrer leurs voisins réfugiés, de nouer des liens d'amitié avec eux, de les aider ou tout simplement de passer un peu de temps ensemble. Après le lancement du projet pilote et une première vague de recrutement entre Bruxelles et Liège, la Ligue des familles et le mouvement d'insertion des réfugiés Convivial ont lancé en cette fin d'année un second appel de voisins solidaires, cette fois uniquement dans la capitale. Nous avons rencontré le responsable du projet pour Convivial, Lionel Defraigne.

Comment est né le projet Voisins Solidaires ?

Lionel Defraigne. A la base, la Ligue des familles et Convivial avaient chacun leurs objectifs propres, mais ceux-ci ont fini par se rencontrer. En 2015, au moment des événements au parc Maximilien, les sympathisants de la Ligue ont estimé que celle-ci devait agir de manière concrète pour aider les réfugiés et les migrants au sens large. Du côté de Convivial, nous accompagnons les réfugiés en phase d'installation un peu partout en Belgique, mais notre action ne va pas jusqu'à être tous les jours avec les gens, briser leur isolement, parler avec eux en français au quotidien. Nous étions donc en recherche d'appuis locaux.

La Ligue a fait le tour des régions, organisé des tours de table et invité des experts et représentants d'associations afin d'identifier les besoins des réfugiés, sans pour autant vouloir réinventer la roue. Convivial, Caritas et beaucoup d'autres acteurs ont donc expliqué où se situaient, selon eux, les besoins. Ici et là, nous avons pu tester des initiatives du type « un voisin qui accompagne une famille réfugiée » et constater que la formule marchait très bien. Nous avons finalement décidé de monter le projet ensemble pour permettre aux sympathisants de Ligue et à l'ensemble des citoyens de s'impliquer concrètement.

Comment se passe la mise en relation entre un habitant et son nouveau voisin ?

LD : Nous examinons toute une série de critères, comme la proximité géographique, l'adéquation entre les besoins, les demandes et les attentes de chacun. C'est cela qui va permettre de déterminer si nous faisons le matching ou non. S'il n'y a pas au moins un besoin et une attente qui se rencontrent, cela ne fonctionne pas. Et ce, même si les personnes habitent l'une en face de l'autre. Plus tard, la relation peut, bien sûr, évoluer mais à la base, il faut ce point commun. Un autre aspect très important que nous prenons en compte, c'est la communication. Si le voisin-réfugié ne parle pas français

ou anglais, ou qu'il est apprenant, le voisin-citoyen doit être conscient que les premiers échanges seront peut-être un peu compliqués. Mais pas impossibles. Je prends l'exemple de Dominique et Mélanie : elles sont en relation depuis maintenant un an et demi, elles s'invitent à manger et passent du temps ensemble régulièrement, mais leur communication passe par Google Traduction. Il faut de la patience et de l'investissement. Une fois que le matching est décidé, nous organisons une première rencontre dans nos locaux et faisons signer une charte. Puis, c'est la relation entre les personnes qui se fait par elle-même. Nous assurons simplement un suivi par téléphone lors des mois suivants pour vérifier que tout se passe bien.

En quoi consiste la charte ?

LD : En des choses très simples : respecter la vie privée des uns et des autres, ne pas trop s'imposer, respecter le rythme de chacun, exclure les relations d'argent, etc. Toute une série d'engagements qui permettent d'un peu cadrer la relation.

Quelles sont les spécificités du projet ?

LD : Nous n'exigeons rien de la part des voisins solidaires, pas de timing, pas d'objectifs précis. Ce n'est pas du parrainage, c'est une relation de voisinage dont nous espérons qu'elle s'inscrive dans la durée. C'est beaucoup plus

égalitaire. Nous acceptons que la relation soit légère. Et qu'elle puisse ne pas marcher. C'est important que les gens se sentent libres de se dire que si ça ne fonctionne pas, ce n'est pas la fin du monde, c'est simplement la vie.

Par ailleurs, un voisin-citoyen n'a pas de responsabilités vis-à-vis de son voisin-réfugié, contrairement à quelqu'un qui héberge des migrants chez lui, par exemple. Ce sont deux personnes qui habitent chacune dans leur maison et qui se voient pour faire des choses ensemble. Une autre particularité est aussi que la formation est assez légère. Dans des formules de parrainage plus classiques, il s'agit souvent de trois, quatre jours de formation. Dans notre projet, c'est une seule journée.

Quelles sont les besoins généralement formulés par les réfugiés qui participent au projet ?

LD : Les principales demandes d'apprendre ou pratiquer le français, et de rencontrer des Belges ou, en tous cas, des personnes qui habitent ici depuis longtemps. Quand ils



PROBLÈMES DE VUE?

Partout en Belgique,
la Ligue Braille accompagne
gratuitement les personnes
aveugles et malvoyantes.

- Vie quotidienne, démarches administratives
- Étude, formation, emploi
- Bibliothèque, ludothèque, loisirs adaptés

02 533 32 11
Rue d'Angleterre 57
1060 Bruxelles
info@braille.be
www.braille.be

ligue braille asbl



arrivent en Belgique, beaucoup de réfugiés ne connaissent personne, ou alors quelqu'un de la même nationalité ou communauté. Bien sûr, ils suivent des formations, des parcours d'intégration, mais ils restent en fin de compte toujours entre réfugiés. Ils n'ont pas l'occasion d'être en contact avec la population parce que cela demande un niveau d'expression, de connaissances, d'autonomie qu'ils n'ont pas encore. C'est comme l'apprentissage du néerlandais à l'école. C'est bien de suivre les cours, mais si l'on n'a personne avec qui le pratiquer en dehors, c'est beaucoup moins efficace.

A côté de cela, il y a également des demandes plus spécifiques concernant les enfants, la lecture du courrier ou les déplacements. Ces demandes-là ne viennent pas forcément dès le début, mais progressivement, au fur et à mesure que la relation se noue.

caractères qui ne s'accordent pas, un trop grand décalage des centres d'intérêt ou de la classe sociale.

Il peut aussi y avoir un effet « catalogue » : des citoyens viennent nous voir avec une idée très précise des gens qu'ils veulent rencontrer. Ils sont dans une optique de choix de caractéristiques, de profils qui ne correspondent pas à la réalité des voisins qui habitent près de chez eux. Nous en tenons compte. Il faut que les gens soient à l'aise dans cette relation. Mais nous allons alors tenter de faire la différence entre les préférences et les blocages majeurs.

Les difficultés partent en fait souvent d'un malentendu qui n'a pas été exprimé au départ. Le jour du matching, nous insistons encore : « Qu'allez-vous faire ensemble ? Comment allez-vous communiquer ? Mettez-vous d'accord, ici, les yeux dans les yeux ». Mais malgré cela, il peut encore y avoir un malentendu.

Y a-t-il des quartiers dans lesquels le projet se développe mieux ?

LD : Très logiquement, on retrouve plus de voisins-réfugiés dans les communes où les loyers sont les plus accessibles, comme Molenbeek, 1000 Bruxelles, Anderlecht, certains coins de Schaerbeek. Ce n'est pas nécessairement une question de communauté, même si cela peut jouer, mais surtout une question d'accès au logement. Il y a donc beaucoup moins de voisins-réfugiés installés dans les communes plus aisées.

Comment voyez-vous le projet se développer dans l'avenir ?

LD : Il est clair que nous aimerions permettre à beaucoup plus de voisins belges et réfugiés de se rencontrer, mais il y a des réalités sociologiques. Nous n'allons pas nous lancer dans des recrutements massifs sans être sûrs de pouvoir mettre les gens en relation assez rapidement. A l'heure actuelle, il y a des personnes qui attendent déjà un an avant d'être 'matchées'. Tout le monde n'est pas prêt à patienter aussi longtemps.

Il y a également l'enjeu de pouvoir proposer aux voisins déjà inscrits, mais qui n'ont pas encore trouvé chaussure à leur pied ou qui ont fait le tour de leur relation, de pouvoir continuer à rencontrer de nouveaux voisins. Nous espérons à un moment arriver à une masse critique qui permette au réseau de tourner de lui-même et d'incorporer des personnes progressivement.

Et enfin, il y a des enjeux plus techniques pour stabiliser le projet. A l'heure actuelle, nous n'avons pas de financement spécifique. Il y a donc un enjeu de pérennisation au niveau des moyens humains, car cela demande tout de même beaucoup de suivi (matchings, rendez-vous, formations, etc.). A terme, cela pourrait être intéressant de développer les financements publics et privés, comme le mécénat ou le crowdfunding, mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit encore d'un petit projet parmi beaucoup d'autres.

Anthony Planus



Lionel Defraigne

Et les attentes des voisins-citoyens ?

LD : Côté citoyen, en majorité, c'est la rencontre avec une personne réfugiée. Ou alors il s'agit de proposer son aide, mais de manière très floue. Beaucoup de voisins belges nous disent : « je suis prêt à aider, à donner un coup de main, mais je ne sais pas encore définir comment ». Ceux-là deviennent voisins solidaires pour faire connaissance, tâter le terrain, entendre les demandes et par après, déterminer comment ils peuvent aider. C'est une sorte de porte d'entrée vers l'aide aux réfugiés, une première approche pour voir ce que l'on a envie de faire ou, au contraire, ce que l'on préfère éviter. Il y a également des voisins qui nous disent clairement : « moi, je peux aider pour les devoirs des enfants, c'est mon truc, c'est ça que je vais faire ».

Quelles sont les principales difficultés rencontrées ?

Il n'y a pas un élément qui revient systématiquement. En fonction de la situation, c'est toute une série de petites choses qui peuvent faire que la relation ne fonctionne pas : une mauvaise communication, des

Des exemples ?

LD : Un voisin peut avoir envie d'une relation d'amitié très forte, très rapidement, alors que l'autre ne veut qu'une relation de voisinage. Il est prêt à aider, mais ne veut pas s'engager plus loin. Là, il peut y avoir un problème. Un autre exemple : le voisin-citoyen qui va vouloir connaître toute l'histoire de son voisin-réfugié, des détails intimes de sa vie passée, de son voyage, de son exil, et qui ne mesure pas toujours qu'il s'agit de choses lourdes, dures, que la personne n'a peut-être aucune envie de revivre en parlant. Ce n'est pas forcément une curiosité malsaine, mais si elle vient trop tôt ou à un mauvais moment, cela peut bloquer la personne et entraîner la fin de la relation.

C'est humain, une personne va projeter vers l'autre une série d'attentes, d'espoirs, et si ceux-ci ne sont pas rencontrés, cela peut engendrer de la déception, de la frustration. Il faut donc dès le départ oser formuler ses attentes. Il ne faut pas oublier que nous sommes ici dans une relation qui, au départ, est un peu artificielle et qu'une amitié met du temps à se construire.

Envie de devenir un voisin solidaire ?

Si vous êtes intéressé par le projet, vous pouvez contacter Convivial par téléphone au 02/503.43.46. Une journée de formation sera organisée le dimanche 13 janvier rue du Charroi 33/35 à Forest. Au programme : sensibilisation générale sur le parcours des migrants et les particularités du public 'réfugié', écoute des attentes ou des blocages, présentation et explications de la charte du projet, mise en situations et jeux de rôles.

Par ailleurs, Convivial organise aussi des tables de conversations pour discuter et échanger avec des personnes réfugiées, des rencontres croisées (sorties culturelles). L'association participe également à l'installation et au logement de réfugiés. www.convivial.be



Aisha, Petimat, Astrid, Sumaya et Olivier

Malika, Astrid, Olivier ET LES AUTRES

Originnaire de Tchétchénie, Malika s'est réfugiée en Turquie en 2002. Suite aux problèmes de santé de son fils Umar, 11 ans, elle est arrivée en Belgique en 2009 pour qu'il reçoive un traitement adapté. Ses trois autres enfants, Petimat (19 ans), Aisha (12 ans) et Sumaya (10 ans) étaient restées en Turquie avec leur grand-mère. Au décès du papa, elles ont rejoint leur maman à Bruxelles, en 2011. Depuis, un petit Adam est né. Cette petite tribu a été aidée par Astrid et Olivier, leurs voisins solidaires.

Astrid. J'ai rencontré Malika pour la première fois en mai de l'année dernière. Elle souhaitait recevoir un peu d'aide pour les devoirs de ses enfants. De notre côté, Olivier et moi trouvions sympa l'idée de rencontrer une famille de réfugiés de notre quartier à qui nous pourrions faire découvrir Bruxelles, que nous pourrions accompagner, aider si besoin, sans vraiment savoir à quoi s'attendre.

Petimat. Maman disait que nous verrions bien sur quel genre de famille nous allions tomber et que si le courant passait, qu'ils pourraient nous aider pour l'une ou l'autre chose. A la base, nous n'attendions pas grand-chose. Ma maman est le genre de personne qui aime bien s'occuper elle-même de ses affaires.

Olivier. Chacun est venu avec une idée relativement précise de ce qu'il était prêt à donner ou recevoir. Puis, au fur et à mesure, la relation a évolué, exactement comme cela peut se faire avec d'autres personnes. Nous avons nos limites et elles les leurs, mais désormais, ces limites sont très loin, elles sont devenues extensibles.

Astrid. Nous avons pris le temps d'apprendre à nous connaître. J'ai un peu aidé Sumaya pour ses devoirs. Petimat, qui était alors déjà en 5e secondaire, a également demandé un peu d'aide. Je pense que Malika était contente que nous nous occupions de temps en temps des enfants.

Olivier. Elle avait alors un peu de temps pour toutes les démarches administratives qu'elle avait à faire, et qui sont loin d'être faciles.

Astrid. Il y a également des moments où nous étions plus en contact avec les enfants, Umar, Aisha et Sumaya. Ils venaient à la maison et on faisait du bricolage, des jeux de société... Ils ont l'âge d'être ni nos petits-enfants, ni nos enfants, ils sont entre les deux. Umar, Aisha et Sumaya nous ont ramené un peu en arrière, à l'époque où nos enfants avaient 10-12 ans.

Olivier. Une vraie cure de rajeunissement!

Astrid. J'ai été fort touchée la première fois que Malika nous les a confiés. Qu'elle nous fasse confiance à ce point, ce n'est pas

rien! Là, je me suis dit que nous n'étions plus simplement des voisins.

Olivier. Et puis, en juillet dernier, Malika et ses enfants ont déménagé près d'Anvers. Elle voulait trouver quelque chose à Bruxelles mais vu sa situation, ce n'est pas facile de trouver un logement.

Astrid. Malika devait déménager: il y avait beaucoup d'escaliers pour accéder à son appartement bruxellois. Avec le bébé qui arrivait et les problèmes de santé d'Umar, il lui fallait une maison de plain-pied. Mais juste avant la rentrée, Malika s'est rendu compte qu'un trajet quotidien entre Anvers et Bruxelles pour mener les enfants à l'école n'allait pas être possible. Elle nous a demandé si nous n'avions pas une solution.

Petimat. Maman n'avait pas réalisé à quel point cela allait être difficile. Elle était enceinte, Umar venait de faire une crise d'épilepsie et était tombé dans le coma. Tout lui est vraiment tombé dessus en même temps. La solution, c'est qu'aujourd'hui, en semaine, Aisha, Sumaya et moi vivons à Bruxelles, chez des amis d'Astrid et Olivier. Et le week-end, nous rentrons chez maman à Anvers.

Astrid. Désormais, nous nous voyons pour le simple plaisir de se voir. Samedi dernier, Malika est passée à la maison et nous a apporté des gâteaux.

Olivier. En fait, nous les connaissons mieux que nos propres voisins.

Propos recueillis par **Anthony Planus**



LIGUE CARDIOLOGIQUE BELGE ASBL

**PLATE-FORME
D'INFORMATIONS
ET D'ÉCHANGES**

autour des maladies
cardiovasculaires en Belgique
au service des patients

MISSION & OBJECTIFS

PREVENIR LES MALADIES CARDIOVASCULAIRES
auprès du grand public et des personnes à risque

ACCOMPAGNER LES PATIENTS
après leur problème cardiaque ou vasculaire

INFORMER LA POPULATION

- des problèmes de prévention -
- des maladies cardiovasculaires en général -
- de la détection précoce de ces maladies -

VOS DONNS ET LEGS NOUS AIDENT À LUTTER CONTRE
LA 1^{ÈRE} CAUSE DE MORTALITÉ EN BELGIQUE :
LES MALADIES CARDIOVASCULAIRES

LAISSER PARLER VOTRE CŒUR, FAITES UN DON À LA LIGUE
BE77 001-0249547-42

*De tout cœur...
Merci!*

ATTESTATION
FISCALE
POUR LES DONNS
À PARTIR DE 40€

Rue des Champs Elysées, 63 - 1050 Bruxelles - TEL 02 649 85 37 - FAX 02 649 28 28
E-MAIL info@liguecardioliga.be - www.liguecardioliga.be

BRÈVES

Douche qui roule n'amasse pas mousse

Vous avez certainement déjà croisé en rue un sans-abri négligé et sale. Vivre en rue ne pousse pas à la propreté. Pour redonner un peu de dignité aux SDF et qu'ils ne soient plus fuis à cause de leur apparence ou de leur odeur, l'association Rolling Douche, créée en 2016, a mis sur pied un service d'hygiène mobile pour les sans-abris et mal logés dans un motor-home spécialement équipé de sanitaires. Car s'il existe des structures en dur, des lavoirs, des douches publiques, des services aux plus précaires, beaucoup n'arrivent pas jusque là. D'où la solution du motor-home. Chacun peut prendre une douche, gratuite, sans inscription, sans liste d'attente. Les personnes y sont accueillies avec chaleur et bienveillance par une équipe de bénévoles. Et pour ressortir comme un sou neuf, l'association propose également des vêtements propres. www.rollingdouce.wixsite.com



Appel des Restos du Cœur

La Fédération des Restos du Cœur de Belgique a inauguré son nouveau hangar de stockage. Situés dans le zoning de Fernelmont, 800 m² supplémentaires accueillent les denrées alimentaires et produits d'hygiène destinés aux près de 80.000 bénéficiaires des 15 Restos du Cœur du pays. Forte de cet outil, l'association lance un appel aux dons vers les entreprises. Les chiffres sont implacables : la pauvreté et l'exclusion sociale menacent plus de 20% de la population belge, selon Eurostat. « Sur le terrain, les rentrées financières diminuent et contrastent avec la constante augmentation des demandes : plusieurs milliers de repas en plus entre juillet 2017 et juillet 2018. Sur la même période, on constate un bond de 50.000 unités pour les colis alimentaires. Selon les estimations, 300.000 rations devraient être distribuées cette année » explique Patrick Dejace, le directeur de la Fédération.

www.restosducoeur.be

Fonds de casseroles

Depuis 2013, le projet Recup Soup a pour objectif de faciliter la rencontre avec les publics précarisés et fragilisés occupant l'espace public à Ixelles. Pour y arriver, l'idée initiale consistait à récupérer la soupe gaspillée et jetée à la commune d'Ixelles dans le cadre d'un projet de distribution de soupe chaude à l'hiver pour le personnel communal. Fort de ce constat, et indigné par cette situation, les éducateurs de rue d'Ixelles ont mis sur pied ce projet qui a lieu chaque année entre le mois de novembre et de décembre. Celui-ci permet aux services sociaux de première ligne d'entrer en contact avec cette population difficile d'accès.

LES PRODUITS "made in ONA"

Des achats qui ont du sens !

Craquez pour nos chocolats !

Faites-vous plaisir avec ce **chocolat artisanal**, fabriqué à La Roche-en-Ardenne dans une **entreprise familiale belge**, à partir de fèves de cacao issues d'une **culture durable**.

Lait, blanc ou noir, avec ou sans praliné, il y en a pour tous les goûts et toutes les papilles !

**Pack spécial :
5 pour 15 € !**



Portez nos T-shirts !



Portez ce **message en braille** en soutien aux personnes aveugles et malvoyantes ! Une façon originale de sensibiliser tout en soutenant une bonne cause.

Existe en plusieurs modèles (homme/femme/enfant) et en plusieurs tailles.

10 €

Mais aussi...

Bics



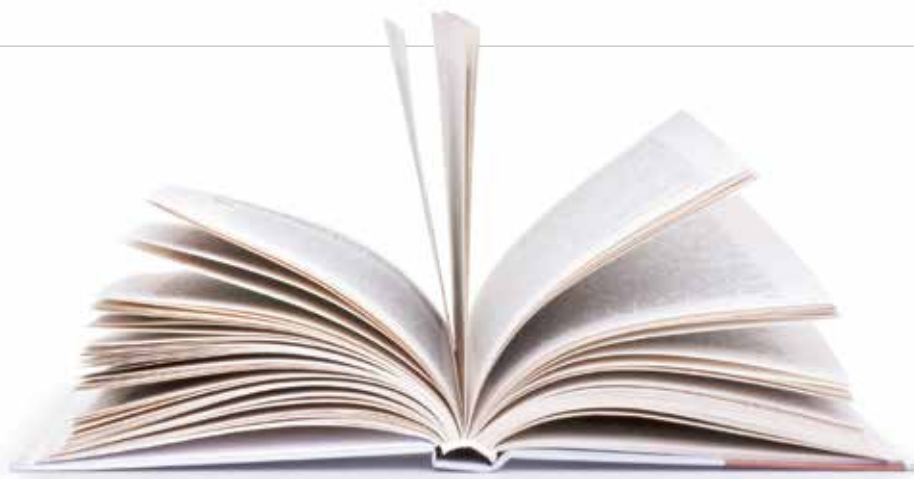
1 € les 2 !

Cartes



5 € les 10 !

Retrouvez tous nos produits sur : <https://ona.be/acheter-solidaire>



LECTURES SOLIDAIRES

Un peu de tout... pour se sentir un peu moins bête, un peu plus solidaire : un livre de photos, des bandes dessinées, des biographies, des témoignages, des ouvrages plus scientifiques...



Le ciel est beau

En 1968, quelques pilotes et mécanos d'Air France ont décidé de forcer le blocus et apporter de la nourriture au Biafra pour sauver des vies. C'est sur

ce souvenir que s'est construit l'ONG Aviation sans frontières (ASF). L'esprit n'a pas changé : ce sont toujours des pilotes amateurs et professionnels qui prennent de leur temps libre pour relier par la voie des airs des endroits quasiment inaccessibles. Ils transportent du matériel, de la nourriture, des spécialistes, des malades... Un livre de photos explique le type de missions et de difficultés auxquelles sont confrontés ces pilotes chevronnés à bord de leur petite avion.

« Les ailes de l'humanitaire », Stéphane Dugast, photos de Zeppelin, La Martinière, 239 p., 2018. 35 €



Quelques mots et tout est dit

Curieux, ce livre qui recense et met en scène des citations d'auteurs et de personnalités « pour changer le monde ». Pas de commentaires.

Juste les mots, qui poussent à la réflexion. Quelques exemples ? « Nous sommes le changement que nous attendons » (Barack Obama), « N'attendez pas de moi que je fasse quelque chose pour vos droits : c'est votre monde, et vous pouvez le changer » (Mala Yousafzai), « En s'abstenant, on prend position » (Simone de Beauvoir), « Jette-toi sur le livre, c'est une arme (Bertolt Brecht)...

« N'oubliez pas de réagir », éd. Phaidon, 105 p, 2018. 9,95 €



L'obsession de la couleur

Toni Morrison est une romancière et essayiste américaine. En 1988, elle a reçu le prix Pulitzer pour « Beloved », un roman qui raconte

l'histoire d'une ancienne esclave noire. En 1993, on lui décerne le prix Nobel de littérature. D'une série de six conférences données à Harvard en 2016, elle a tiré « L'origine des autres ». Dans ce livre, en partant de l'esclavage pour arriver à nos jours, elle analyse les arguments du racisme pour justifier la domination d'une seule catégorie d'individus. Nié comme être humain ou pointé du doigt, le noir a souvent fait les frais de notre « obsession de la couleur ».

« L'origine des autres », Toni Morrison, éd. Christian Bourgeois, 93 p., 2018. 13 €



Et si on parlait pognon ?

Christophe Hanna démarre son livre avec le récit de Christophe254, poète qui vit de petits cachets et gagne 254 euros par mois.

Il le termine avec Jérôme4200 qui, comme son pseudo l'indique, gagne 4.200 euros par mois dans une multinationale d'informatique. Durant quatre années, Christophe Hanna a enregistré et retranscrit ses conversations sur l'argent (en les classant par ordre de revenus) avec des personnes qu'il rencontrait parfois par hasard : des auteurs, éditeurs, poètes, journalistes, directeurs d'institutions artistiques, familles, élèves ou parents d'élèves.

« Argent », Christophe Hanna, Ed. Amsterdam, 260 p, 2018. 13 €



L'ombre du coltan

Le coltan, minéral abondant dans la province du Kivu au Congo, est indispensable à nos technologies modernes. Il fait

l'objet d'une exploitation sanglante et d'un trafic qui ne l'est pas moins. Voilà le décor posé par Jean Van Hamme, le scénariste de Largo Winch, et dessiné par Christophe Simon. La bande dessinée raconte l'histoire de François, jeune ingénieur qui croise la route de violette, 12 ans, rescapée d'un massacre. Il refuse de la livrer à la milice locale, avec laquelle il est supposé passer un accord dans le cadre de son travail. Mais au Kivu, les convictions se payent à balles réelles.

« Kivu », Simon et Van Hamme, Ed. Le Lombard, 72 p, 2018. 15 €

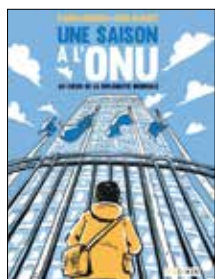


Plus jamais ça !

Préfacé par Colette Braeckman, journaliste du Soir spécialiste des questions africaines, ce petit livre sur le génocide est aussi bien destiné aux élèves qu'aux adultes.

L'auteure, Florence Evrard, est enseignante de philosophie et de morale à Bruxelles. Malgré des « plus jamais ça ! » indignés, nous assistons encore à des génocides dans le monde. Rwanda, Bosnie, Birmanie, Irak, Soudan... La question du génocide appelle une réflexion morale qui doit être posée aux jeunes générations. Afin qu'il puissent développer des anticorps contre l'immonde.

« Dis, c'est quoi, un génocide ? », Florence Evrard, Renaissance du Livre, 91 p., 2018. 11,90 €



Au cœur du Grand machin

Karim Lebour a été correspondant à l'Onu pour RFI de 2010 à 2014. Plus de 6.000 personnes travaillent au siège new-yorkais de ce que

De Gaulle appelait « le grand machin ». Avec humour, il raconte les à-côtés de l'institution : le dédale de couloirs, les discours – grands et petits – lors des sessions plénières, les « journées mondiales », les moines tibétains en grève de la faim devant le bâtiment, etc., le tout assaisonné de ces cafés new-yorkais à emporter. Pour servir son récit, il a fait appel à une dessinatrice belge, Aude Massot, qui a su rendre parfaitement et avec légèreté la vie trépidante et les étonnements du journaliste.

« Une saison à l'ONU »,
Karim Lebour et Aude Massot,
éd. Steinkis, 20880 p, 2018. 20 €



Histoire d'un sabotage

Toujours à propos de l'Onu... Anne-Cécile Robert et Romuald Sciora, tous deux spécialistes des relations internationales, se posent des questions sur la «

déliquescence » de l'organisation. Est-elle aujourd'hui une coquille vide ou une agence humanitaire ? Créée en 1945 pour préserver la paix mondiale, elle a vu sa crédibilité et son influence s'effacer. Qui en est responsable ? Les membres permanents du Conseil de sécurité ? Les partisans de l'ultralibéralisme ? Des dirigeants médiocres et peu ambitieux ? Parfois considérée comme inutile, l'Onu doit pourtant être sauvée, pensent les auteurs.

« Qui veut la mort de l'ONU ? »,
A.-C. Robert et R. Sciora,
éd. Eyrolles, 188 p, 2018. 16 €



Soyons le changement

Julien Vidal a vécu sept ans à l'étranger, travaillant pour des ONG sous l'égide du Volontariat de solidarité internationale. Il en

est revenu en se demandant comment il pouvait changer le monde, avec la conviction qu'il faut « commencer par balayer devant sa porte plutôt que de partir à l'autre bout du la planète ». « Notre maison brûle et nous continuons à regarder la télévision », dit-il. Il a donc décidé de tester une action citoyenne chaque jour pendant un an et a répertorié ses 365 actions sur le site www.cacomenceparmoi.org. Son « manifeste utopiste » raconte son année.

« Ça commence par moi », Julien Vidal,
Seuil, 288 p, 2018. 14,90 €

Un don pour tous

3 € = 1 repas



RESTO DU COEUR®

Depuis 1985, plus de 12 millions de repas ont été préparés et servis aux Restos du Cœur de Belgique. En 2018, nous allons dépasser la barre des 670.000 repas. Nous sommes ouverts toute l'année, mais en hiver la fréquentation augmente de 10 à 20%.

Chaque euro que vous donnez aux Restos du Cœur, c'est 97,5 % qui sont redistribués directement à l'aide aux plus démunis.

Urgence Hivernale

L'aide alimentaire* :

7h30-11h00 : accueil petits déjeuners.

Café, petits pains, charcuterie, fromage.

12h00-14h00 : service «repas chauds».

17h00-19h00: distribution de pains garnis et de soupe + colis de nuit.

Les vendredis : distribution de colis «week-end».

Les logements d'urgence, d'insertion et de transit :

53 logements pour 19.345 nuitées.

Les éducateurs de rue : principalement dans les grandes villes où la pauvreté a atteint un tel niveau que nous sommes obligés d'aller à sa rencontre.

*Certains services ne sont pas présents dans tous les Restos du Cœur

Walter est devenu sans abri après une lourde opération. Il a pu retrouver un toit grâce à la mobilisation du Resto du Cœur.



Nous tirons la sonnette d'alarme !

Diminution des dons estimée à 100.000€

Augmentation inquiétante des personnes qui fréquentent les Restos du Cœur.

Hausse importante de nos frais de chauffage et d'achats de marchandises.



Genèse d'une ONG

Ancien Médecin sans Frontières, Philippe Chabasse est l'un des trois fondateurs d'Handicap International, ONG qui se dédie à rééduquer et équiper les personnes

handicapées victimes d'actes de guerre ou de maladie. Dans « Humanitaire, une vie d'actions », il raconte ce que fut sa vie et ses choix, de l'Afghanistan au Cambodge en passant par la Colombie, jusqu'à l'organisation de la Campagne pour l'interdiction des mines qui a obtenu le prix Nobel de la paix en 1997. Aujourd'hui encore, il travaille toujours pour Handicap International et collabore avec l'association Habitat et Humanisme.

« Humanitaire. Une vie d'actions »,
Philippe Chabasse.
éd. Alisio, 238 p, 2018. 19,90 €



Du côté des petits producteurs

Si on dit du Dr Denis Mukwege qu'il est « l'homme qui répare les femmes », Deogratias Niyonkuru est, lui, l'homme qui répare les collines. Cet ingénieur

agronome est né en 1952 dans une famille paysanne du Burundi. Il fut pendant des années, à Yaoundé, le secrétaire général de l'ONG suisse SAILD, qui soutient les organisations paysannes d'Afrique centrale. En 2006, il rentre dans son pays natal pour y fonder Adisco, une association qui vise à accroître l'autonomie des petits paysans et construire avec eux des modèles économiques et sociaux viables. Son action a été couronnée du prix Roi Baudouin en 2015.

« Pour la dignité paysanne »,
Deogratias Niyonkuru,
Les livres du GRIP, 518 p, 2018. 25 €



Rouge tomate

Il n'y a pas que les bananes, le café, le chocolat et le coton qui peuvent l'objet d'études pour dénoncer les conditions des travailleurs dans les plantations. Plus près de nous, il y a les tomates. Pendant deux

ans, le journaliste Jean-Baptiste Malet a enquêté de la Chine à l'Italie en passant par le Ghana et la Californie. Son livre est un réquisitoire contre l'industrie de la tomate, qui exploite une main d'œuvre d'immigrants parqués dans des ghettos. Sans compter les pratiques malhonnêtes qui se déroulent dans les conserveries. Pour « L'empire de l'or rouge » (réédité cette année dans la collection J'ai Lu), Jean-Baptiste Malet a reçu le prix Albert Londres.

« L'empire de l'or rouge »,
Jean-Baptiste Malet, Fayard 2017,
J'ai Lu 2018, 349 p., 7,40 €.

LES CHRÉTIENS DU PROCHE-ORIENT ONT BESOIN DE NOTRE AIDE

Et le Proche-Orient a besoin de ses chrétiens. Leur présence garantit la permanence de la multiculturalité dans cette région où est né le christianisme. Elle est un atout indispensable pour la restauration de sociétés plus citoyennes et démocratiques. L'instabilité chronique du Proche-Orient et les violences jihadistes poussent les chrétiens à l'exil. Avec votre soutien, nous leur offrons la possibilité de rester sur leurs terres, en reconstruisant leurs logements, leurs écoles, leurs dispensaires, leurs commerces, leurs églises.



Les Belges solidaires des chrétiens d'Orient

Ceuvre reconnue par le Saint-Siège, sous le patronage de S.M. la Reine Mathilde, nous aidons les chrétiens du Proche-Orient à rester ferments de diversité au cœur de l'Islam

**LEUR AVENIR CONDITIONNE CELUI DE TOUT L'ESPACE MÉDITERRANÉEN
NOUS SOMMES TOUS CONCERNÉS, QUE NOUS SOYONS CHRÉTIENS OU NON**



Pour nous soutenir : abonnez-vous à notre revue trimestrielle (15 € par an) et/ou faites un don (fiscalement déductible à partir de 40 € en dehors de l'abonnement à la revue) sur notre compte **BE48 0015 1620 0027**

Rue Marie de Bourgogne, 8
B - 1050 Bruxelles

Tél.: 02 512 15 49
(Les jours ouvrables, de 10h à 13h)
email : orient.oosten@skynet.be
Site : <http://www.orient-oosten.org>

Fortis 001-5162000-27
Banque : IBAN BE48 0015 1620 0027
BIC GEBABEBB

SOUTENIR les pays en développement par le commerce équitable

Le commerce équitable est fondé sur l'idée que quiconque travaille a droit à une rémunération équitable lui assurant, ainsi qu'à sa famille, une existence conforme à la dignité humaine.



En Belgique, un programme de l'Agence belge de Développement (Enabel) est chargé de la promotion du commerce équitable et du commerce durable: le Trade for Development Centre (TDC). Comme son nom l'indique, le TDC croit que le commerce équitable et durable peut être un levier de développement et outil de réduction de la pauvreté. En une quinzaine d'années, le commerce équitable a fait bien des progrès et n'est plus considéré comme une idée farfelue de quelques utopistes, comme nous l'explique Samuel Poos, à la tête de l'agence depuis le début.

«Ça progresse, dit-il. Au niveau mondial, on est au niveau de 8,5 milliards de chiffre d'affaires l'année passée. En Belgique, la progression des ventes de produits certifiés Fairtrade a été de 10% en volume en 2017. La croissance semble surtout le fait de la grande distribution. A part quelques exceptions, les autres commerces spécialisés dans le commerce équitable semblent plutôt souffrir. En poussant le trait, je me dis parfois qu'on

ne trouvera bientôt plus du commerce équitable que dans les supermarchés ou les hard-discounters comme Lidl.» Selon le dernier baromètre du commerce équitable publié par le TDC, 90% des Belges ont entendu parler du commerce équitable et 74% se déclarent conscients qu'il est important et a un impact positif sur les pays en développement. En moyenne, le Belge achète pour 13,57 euros par an de produits (contre 11,01 euros en 2015). C'est peu par rapport aux champions que sont la Suisse (plus de 55 par an) et la Grande-Bretagne (32 euros). Les amateurs de produits équitables (64% occasionnellement, 43% régulièrement) les achètent majoritairement dans les grandes surfaces et, dans une moindre mesure, dans les Magasins du Monde.

Le paradoxe de la grande distribution

Comment analyser le succès des produits équitables dans les supermarchés? Peut-on dire que la grande distribution – qui, avec sa politique de prix toujours plus bas, est en grande partie

responsable de l'exploitation des petits producteurs – a récupéré à son avantage ce commerce équitable qui dénonçait ses pratiques? Sans doute. «C'est une bataille sans fin, commente Samuel Poos. En Grande-Bretagne, un acteur historique, Traidcraft, s'est vraiment posé la question s'il fallait continuer ou pas car ils connaissaient des pertes énormes. Ils ont décidé de continuer et ont pu compter sur des partenaires pour se renflouer, mais c'est vrai qu'aujourd'hui, les produits équitables sont surtout vendus en grande distribution.»

Il est vrai que les Magasins du Monde (Oxfam) éprouvent quelques difficultés. Après des années de croissance grâce à des ouvertures de nouveaux magasins, l'ONG pionnière de l'équitable a été obligée de diminuer la voilure. Des boutiques spécialisées comme Ozfair, qui militent longtemps pour un commerce plus juste, surnagent tant bien que mal. D'autres militants de la première heure, comme Tout l'or du monde, ont déjà disparu. Et rares sont ceux qui, comme Le Vent se lève, qui vend des vêtements bio-équitables à Rixensart, tentent encore l'aventure.

Aujourd'hui, même Oxfam Fair Trade vend certains de leurs produits en grandes surfaces et font leur marge en tant qu'importateurs. La situation est, certes, très ironique mais il faut peut-être s'en réjouir: n'est-ce pas le but finalement recherché, après tout, que de trouver des produits équitables dans le maximum de points de vente, et donc dans les supermarchés? «La marque Ethiquable montre que ça marche, commente Samuel Poos. Ethiquable a un peu un modèle hybride. Ils sont très regardants au niveau des pratiques de production et des critères du commerce équitable, mais ils ont pris le parti dès le début de vendre dans la grande distribution. Et rapport qualité-prix, c'est pas mal.»

Un revenu décent

Un puriste comme Belvas, qui vend des pralines dont tous les ingrédients qui peuvent l'être sont certifiés bio et équitables, l'a bien compris aussi: ses ballotins sont non seulement vendus chez Delhaize, mais également en Chine, où l'on apprécie le chocolat belge. Les volumes vendus permettent à Belvas de toujours progresser plus loin dans l'équitable. «Thierry Noesen, le directeur de Belvas, a vu qu'il y avait encore des problèmes au niveau des producteurs de cacao, qui ne parviennent toujours pas à se payer un salaire décent. Il a donc lancé une nouvelle initiative, où il augmente le prix au producteur au-delà de la prime accordée par le label Fairtrade. Il voyait que les producteurs ne gagnaient pas assez, malgré la prime. Il s'inscrit dans la démarche du 'living income', c'est-à-dire qu'il a calculé ce que les producteurs devaient gagner pour pouvoir vivre décemment.. Et ce qui est intéressant, c'est qu'ils versent la prime directement au producteur. Ils dissocient le paiement de la prime et le paiement du produit. La prime n'entre donc pas dans le coût du cacao et n'est donc pas entièrement répercutée sur le consommateur», explique le coordinateur du TDC. Ce système évite en même temps le risque que la prime n'aille dans la poche d'un intermédiaire ou ne soit consacrée à des projets qui n'améliorent pas sensiblement la vie des petits producteurs. Un risque limité mais bien réel.

«Quelques autres marques tendent aussi vers ce 'living income' pour les producteurs», se réjouit encore Samuel Poos. Comme Tony's Choclonely, une marque hollandaise de chocolat, vendue en grandes surfaces, dont les barres sont divisées en carrés inégaux, symboles de l'inégalité du commerce mondial. La marque a été créée par des journalistes

choqués par l'exploitation de la main d'œuvre enfantine dans le secteur. «Tony's a développé ce système de prime en Côte d'Ivoire, par exemple, car il y a dans ce pays de gros problèmes de prix pour les petits producteurs, avec l'Etat qui se sert au passage et des disparitions d'argent pas très nettes. En Côte d'Ivoire, 80% des recettes à l'exportation viennent du cacao, donc c'est extrêmement important pour l'économie du pays.»

Le mélange des fèves

Un autre problème auquel les marques de chocolat doivent faire face avec le cacao ivoirien, c'est le mélange des qualités. Les fèves de différentes qualités sont mélangées, ce qui abaisse évidemment le prix global du cacao. Une meilleure différenciation à la source permettrait aux producteurs de gagner davantage. «Ce qui n'arrangerait pas certaines multinationales, notamment allemandes, qui ne se soucient que du prix et n'ont rien à faire de la qualité. Mais chez nous, en Belgique, on espère vraiment que la Côte d'Ivoire va commencer à différencier les qualités de cacao», commente Samuel Poos.

A l'arrivée en Belgique aussi, il peut y avoir un problème de différenciation dans les fèves de cacao. Moins grave mais néanmoins important sur le plan de la promesse faite au consommateur. Pour le cacao, le label Fairtrade autorise le système du «mass balance»: comme il est trop coûteux, chez les grands chocolatiers comme Barry Callebaut de réserver une ligne de production uniquement pour l'équitable, le cacao labellisé équitable est mélangé avec le conventionnel, et le fabricant vend son chocolat sous l'étiquette équitable en proportion de ce qui est entré dans sa ligne de production. Ce qui veut dire que dans une tablette de chocolat certifié équitable, il y a une proportion de cacao non équitable, mais qu'à contrario, il y a aussi une certaine proportion de cacao équitable dans les tablettes de chocolat conventionnelles.

Par respect du consommateur, les puristes souhaiteraient évidemment que le chocolat sortant de chez Callebaut sous label équitable provienne

uniquement du cacao certifié. On y arrive tout doucement. «Tony's négocie aujourd'hui directement avec l'usine de Wieze de Callebaut. Les quantités commencent à devenir intéressantes pour pouvoir sortir de ce système du 'mass balance' et ils sont aujourd'hui en position de pouvoir demander de leur réserver de temps en temps une ligne de production pour assurer la traçabilité complète du chocolat», raconte le coordinateur du TDC.

Des labels en veux-tu en voilà

Autre problème de l'équitable et du durable: la multiplication des labels. Fairtrade (ex-Max Havelaar), Ecocert, Bio Solidaire, Producteurs Paysans, Naturland Fair, Oxfam, Fair for Life, UTZ, Fairwild, Step, MSC, PEFC... Tous n'ont pas la même approche. Les labels se différencient par filères (alimentation, bois, pêche, etc.) mais aussi par l'idéologie (commerce équitable pur et dur, commerce durable, respect de l'environnement ou du travailleur, etc.). Le label le plus répandu, Fairtrade, a même lui-même créé un sous-label il y a quatre ans: le FSP (Fairtrade Sourcing Programme) qui indique qu'un seul ingrédient est réellement équitable dans le produit (alors que tous les ingrédients qui peuvent être certifiés doivent l'être, selon les règles classiques du commerce équitable).

Il y a même certaines multinationales qui ont développé leur propre label, question d'image. Rien d'étonnant, donc, à ce que Chiquita, qui a souvent été condamné pour ses méthodes de production inhumaines et brutales, mette en avant le label environnemental Rainforest Alliance pour ses bananes. L'Europe n'a jamais voulu réglementer dans ce secteur, comme elle a pu le faire avec le bio. Au consommateur de s'y retrouver!

Samuel Poos tient malgré tout à pointer l'émergence du commerce équitable pour les producteurs «de chez nous». Un label «Prix Juste Producteur» a été créé il y a peu en Wallonie par le collège des producteurs. «En quelques années, on est passé d'un peu plus de 40% à plus de 60% de Belges pour

qui le commerce équitable doit aussi s'appliquer aux agriculteurs belges et européens. Les circuits courts montent en puissance. C'est lié à la transition écologique», explique-t-il. Le label est très actif dans le milieu agricole et vient de labelliser le lait «C'est qui le patron». «Ce label est intéressant. Il ne fixe pas de prix minimum, mais vérifie que le producteur ait assez de pouvoir de négociation par rapport à l'acheteur et que les coûts de production sont pris en compte tout en favorisant les performances sociales et environnementales de l'agriculture.» Au Trade for Development Centre, on ne décerne certes pas de label, mais on développe des programmes d'assistance technique en marketing et

business management pour les organisations de producteurs. Le TDC participe également à des programmes d'amélioration de la durabilité de certaines filières, comme le chocolat. «Le ministre de la Coopération vient d'annoncer un plan Beyond Chocolate, avec trois grands engagements», explique Samuel Poos. Le premier stipule que tout le chocolat fabriqué en Belgique devra être durable d'ici 2025. Le deuxième prévoit que les producteurs de cacao perçoivent un revenu vital, qui leur permettent de vivre décemment, d'ici 2030. Et le troisième, d'arrêter la déforestation et de mettre sur pied des programmes de reboisement.»

www.befair.be



Donnons aux jeunes défavorisés de Madagascar la chance d'apprendre un métier



L'éducation reste l'arme la plus puissante pour changer le monde !

Avec votre aide, VIA Don Bosco héberge des centaines de jeunes. Une priorité absolue est accordée à l'accès à l'éducation et à l'acquisition de valeurs et de respect. Une formation professionnelle orientée métier et emploi leur garantit avenir et prospérité dans leur propre pays.



Léguiez votre générosité et faites parler votre cœur

IBAN : BE84 4358 0341 0159 – VIA Don Bosco
Communication : 1056 Madagascar

Votre don est déductible dès 40 € et permet un investissement 5x plus important : info sur www.viadonbosco.org

DONNER, une façon d'aimer

A en croire une chanson de France Gall, donner pour donner, c'est la seule façon d'aimer. N'en déplaise aux inconditionnels de la chanteuse, ce n'est sans doute pas la seule. Mais c'est certainement une façon d'aimer parmi d'autres. C'est une preuve d'empathie. Et nos associations en ont bien besoin.

D'année en année, nous le répétons : c'est grâce à vos dons que les associations peuvent survivre. Bien sûr, bon nombre d'entre elles reçoivent également des subventions publiques et des dons d'entreprises, mais ce financement est insuffisant et sans vos petits (ou grands) dons, les associations ne pourraient exister.

La plupart des associations n'ayant pas d'activité commerciale qui leur permettrait d'assurer leur mission sociale, c'est l'apport public et les dons privés qui constituent l'essentiel de leurs ressources. Une grande partie du soutien public provient de ce qu'on appelle le cofinancement. Les pouvoirs publics ne donnent en effet jamais la totalité de ce qu'un projet associatif requiert, aussi beau soit-il. Ils soutiennent financièrement les ONG et associations uniquement si elles peuvent prouver un apport en fonds privés, voire une autonomie financière.

Sauf exception, la quasi-totalité du budget des associations est consacré à l'accomplissement de leur mission. Elles ont donc très peu de marge de manœuvre financière. Les ONG de développement qui font appel au financement fédéral, tout spécialement, doivent déjà mobiliser dès le début de l'année une partie très importante de leurs fonds propres. L'Etat fédéral impose en effet des règles strictes pour pouvoir profiter de son appui : pour bénéficier de cette « manne céleste », il faut consacrer du temps à remplir quantité de dossiers et l'argent n'est pas mis toujours rapidement à disposition.

Quelques euros font la différence

C'est pourquoi il est important pour ces associations qu'elles puissent disposer de fonds propres importants. Et ce sont souvent les 10 ou 20 derniers pour cent du budget qui viennent à manquer... En versant ne fut-ce que quelques euros, non seulement vous vous montrez solidaires de leur action mais vous les aidez à équilibrer leur budget. Un ordre permanent de paiement donné par un donateur est une bénédiction, aussi petite soit la somme. Mieux valent quelques euros engrangés tous les mois que la promesse d'une grosse somme en fin d'année. Cela a l'avantage d'être indolore pour le portefeuille et montre la confiance du donateur envers la bonne cause choisie.

Rappelons aussi que l'argent n'est pas tout : un bon nombre des associations et ONG ont aussi besoin de bénévoles. Un simple petit coup de fil au siège permet de s'informer sur leurs besoins. Sinon, pour aider financièrement une association ou ONG, voici un petit mode d'emploi...

Comment donner ?

Petit aperçu des différentes manières de venir financièrement en aide aux associations, du simple petit virement d'une dizaine d'euros au legs par testament.

Le don

La première façon de donner, la plus simple pour les particuliers, c'est le don. Si l'association est reconnue par le ministère des Finances, il donne droit à une réduction d'impôt à partir de 40 euros par an (et par organisation). La réduction est équivalente à 45% du montant de votre don. Les versements peuvent être faits en plusieurs fois. Un versement mensuel de 5 euros par mois vous donne donc déjà droit à cette intéressante réduction d'impôt. Après avoir reçu le don sur le numéro de compte approprié, l'association humanitaire envoie au donateur une attestation fiscale.

Attention pour ceux qui voudraient se montrer particulièrement généreux : le total des dons d'un particulier ne peut dépasser 10% de l'ensemble des revenus nets déclarés, avec un plafond maximal de 376.350 euros. Des dons manuels ou en nature, tels que des meubles, des œuvres d'art, des titres non négociables, sont également possibles, mais ne donnent pas lieu à l'exonération fiscale, sauf cas exceptionnels (des œuvres d'art à un musée, par ex.).

La donation

La donation s'effectue du vivant du donataire. C'est un contrat bilatéral, qui exige donc la présence du bénéficiaire. Contrairement au don manuel, qui ne coûte rien, la donation engendrera des frais, puisqu'elle doit être passée devant notaire. Dans les faits, elle ne concerne donc que de très grosses sommes ou des biens immobiliers. L'avantage principal

de la donation réside dans le fait qu'elle permet d'éviter certaines discussions ou contestations de la part d'héritiers éventuels, la passation de propriété étant déjà réalisée avant le décès du donataire.

Le legs

Si nous préférons tous ne pas penser au jour où nous allons disparaître, il est cependant raisonnable de le faire. C'est encore un très beau geste que de penser à une association au moment d'établir votre testament. Si vous êtes déjà donateur, vous prolongez ainsi votre engagement. Par cet acte simple, solidaire et révocable à tout moment, vous inscrivez votre action dans la durée.

Avec un legs, vous restez maître de votre avoir jusqu'à votre décès. A tout moment, vous pouvez modifier les dispositions de votre testament. A aucun moment, vous ne vous appauvrissez. Et alors que les droits de succession peuvent atteindre 70%, l'Etat belge octroie des taux limités pour les legs en faveur des associations humanitaires. En plus de courageux et généreux, c'est donc un acte sécurisant.

La loi sur les successions a été modifiée cette année. Entre autres, la part légale réservée aux enfants (part réservataire) a été diminuée. La nouvelle réglementation donne ainsi encore plus de latitude au testateur pour disposer de son patrimoine et en faire bénéficier une bonne cause.

Le legs en duo

Un mécanisme ingénieux permet à la fois de léguer une partie de ses biens à une bonne cause tout en diminuant les frais de successions pour les héritiers « normaux ». C'est le legs en duo.



En résumé : par testament, le testateur lègue officiellement ses biens à une association, à condition que celle-ci reverse une part (désignée par le testateur, évidemment) aux autres héritiers. La part de ces derniers étant plus petite, les droits de succession sont diminués. En calculant bien, ils recevront autant en net, sinon plus, tout en permettant à la bonne cause d'engranger également des fonds. Les associations, fondations et institutions agréées bénéficient de droits réduits (7% en Wallonie, 12,5% à Bruxelles et 8,5% en Flandre).

Le legs en duo inversé peut se montrer encore plus intéressant. C'est le même principe, sauf que cette fois-ci, le légataire principal désigné n'est plus l'association. Celle-ci ne doit donc plus consacrer du temps et de l'énergie (qui pourraient être mis à profit pour la bonne cause) pour régler la succession.

LE RGPD VOUS PROTÈGE

L'instauration, en mai dernier, du Règlement général sur la protection des données (RGPD) devrait mettre définitivement fin à l'échange, la cession et la location de fichiers de donateurs. Ces pratiques suscitaient de fréquentes plaintes. C'était notamment le cas lorsque, l'une après l'autre, plusieurs associations prospectaient à partir d'un même fichier de donateurs, mis en location par une entreprise commerciale qui en était devenue propriétaire. Des particuliers se sont ainsi plaints du fait qu'un premier don au profit d'une association provoquait une succession de nouvelles sollicitations d'autres organisations caritatives.

Invité par l'AERF (Association pour une éthique dans les récoltes de fonds), Wim De Beuckelaere, président de la nouvelle Autorité de protection des données (APD), a rappelé que toute cession à un tiers et à des fins de marketing de données personnelles de donateurs nécessite l'accord préalable et explicite (opt-in) de ces derniers. Plusieurs associations caritatives britanniques ont déjà été condamnées pour ne pas avoir respecté ces nouvelles exigences du RGPD qui ont force de loi dans les différents pays de l'Union européenne. Tout donateur dont les coordonnées ont été cédées à des tiers sans son autorisation explicite est en droit de déposer plainte auprès de l'APD.

www.autoriteprotectiondonnees.be

La première cause de mortalité féminine n'est pas celle que l'on croit

Les maladies cardiovasculaires tuent 7 fois plus de femmes que le cancer du sein en Belgique. En 2016, elles étaient responsables de 31% de tous les décès de femmes et de 27% des décès d'hommes.

La perception erronée que la maladie cardiovasculaire touche principalement les hommes est notamment due au fait qu'elle se manifeste à un âge plus avancé chez les femmes, une fois la protection hormonale disparue.

Mobiliser les chercheurs

Dans ce contexte, stimuler la recherche pour améliorer la prise en charge des affections cardiaques chez la femme est une évidence pour le Fonds pour la Chirurgie Cardiaque. L'asbl a donc lancé un appel à projets dans les universités belges sur le thème de l'interaction entre genre et santé cardiovasculaire. A la rentrée académique, le conseil scientifique du Fonds recevait 8 demandes de financement pour des recherches toutes évaluées d'excellente qualité et n'a pu en retenir que 2, limites budgétaires obligent...

L'un des projets sélectionnés a été soumis par les Professeurs Dirk De Bacquer du 'Groupe de

Recherche Epidémiologie Cardiovasculaire' et Delphine De Smedt du département Santé Publique de l'Université de Gand. Ils souhaitent déterminer dans quelle mesure la perception biaisée selon laquelle les femmes souffriraient moins de maladies cardiovasculaires que les hommes influence la pratique clinique quotidienne et le suivi des femmes atteintes d'une maladie cardiaque connue.

Le Fonds pour la Chirurgie Cardiaque s'engage à encourager la recherche à tenir compte de l'interaction entre genre et santé du cœur.

Il s'agira d'étudier les différences entre sexes en matière de contrôle des facteurs de risque, de traitements, de changement de comportement, de qualité de vie et de pronostic, et d'examiner dans quelle mesure ces différences se sont améliorées ou aggravées au cours des 10 dernières années. L'étude sera basée sur un nombre important de patientes et devra générer des résultats extrêmement pertinents pour les cliniciens, les professionnels de la santé et les décideurs, ainsi que pour la santé de nombreuses patientes cardiaques.

Financer la recherche, tous ensemble

Cette recherche nécessite le financement d'une bourse de doctorat d'un budget de 105.000 €. Chacun peut y contribuer en versant un don¹, sur le compte BE15 3100 3335 2730 du Fonds pour la Chirurgie Cardiaque... ce qui pourrait un jour valoir la vie à une femme parmi nos proches.

¹ A partir de 40 € par an, les dons bénéficient de la déductibilité fiscale.



www.fondspourlachirurgiecardiaque.be
11 rue Tenbosch 1000 Bruxelles - 02.644.35.44



AJOUTEZ UNE BONNE CAUSE DANS VOTRE TESTAMENT



COMMANDEZ LE GUIDE GRATUIT SUR WWW.TESTAMENT.BE

TESTAMENT.BE